



api

CHAQUE MERCREDI 4F • INFORMATIONS

REGIONALES • N° 119 DU 29 AVRIL AU 6 MAI 80

NOTIS les naufragés du quai des antilles

reportage
photo



LE RETOUR DE LA PAGE 2

erratum

à propos de l'article
INSPECTION JEU DE MASSACRE
n°118 p. 14

Deux remarques concernant le rapport d'inspection et le texte qui l'accompagne page quatorze n°118 : une omission dans le rapport ; après "la façon dont il expose.." l'inspection glissait une de ses parenthèses significatives : "(je dirais plus volontiers, la façon dont il massacre)" La deuxième erreur se situe dans les trois dernières lignes lu en bas à gauche et modifie le sens du texte : "Les vrais" compétents devraient professer dans la série noble (c), les "nous" compétents se cantonneraient dans mes séries littéraires..."

**abonne
toi!**



ABONNEMENT

Je m'abonne pour :

Un trimestre 12 numéros : 48 F Soutien : 50 F
Un semestre 24 numéros : 90 F Soutien : 150 F
Un an 48 numéros : 180 F Soutien : 250 F

NOM _____ Prénom _____

Adresse _____

Mettre les chèques à l'ordre des Nouvelles Éditions de l'Ouest et les adresser à l'APL, 26 bis boulevard R.-Schuman 44300 NANTES.

massage

Le massage californien consiste en une technique douce ayant pour but une détente corporelle et une relaxation psychique conduisant à un état de grand bien-être. Il permet également une approche de l'autre dans l'attention et le respect. Deux stages d'initiation auront lieu en Mai. L'un à Nantes, les vendredi 9, 16, 23 et 30 mai, de 20h à 23h. L'autre en week-end dans une maison à la campagne, les 10 et 11 mai. Renseignements et inscriptions, Hubert Joanneton, Rte de Nozay, PUCEUL 44390 (Nort/Erdre). Tél. 79.58.15.

chantier

L'ACIV, association de chantier internationaux de volontaires, informe :

Pour donner un second souffle à l'association nous recherchons, pour nos 3 projets de l'été 80, des volontaires de la région nantaise.

Le chantier, en plus de l'action entreprise (que nous choisissons avec soin) vise à l'organisation par chacun de la vie collective. Des jeunes de diverses nationalités y participent.

Tout membre de l'association agit directement sur l'orientation prise (qui varie donc selon les années). Ceci peut constituer un moyen d'appréhender la vie quotidienne d'une association loi 1901 de l'intérieur pour de plus amples renseignements, permanence au local, 1 avenue St Felix le mardi de 18 à 20 h

roumanie

Le comité de jumelage d'Orvault et l'Association de développement des relations humaines par les Arts proposent un voyage en ROUMANIE du 5 au 26 Août. Outre l'intérêt touristique, ce voyage peut-être l'occasion d'intéressantes rencontres avec des associations et des particuliers. Réunion de préparation le mercredi 30 avril à 18 h à la GOBINIERE pour préparer le voyage et une possibilité de jumelage avec la ville de TRIGOVISTE.



● SOMMAIRE ●

- page 3-4 : QUERELLES
Panorama social.
- BREVES..... p.5
 - BRÉTAGNE : Diwan, le breton en germe.....p.6.7
 - INTERNATIONAL :
La gauche tunisienne démasquée
Amérique Latine..... p.8
 - B.D. Cent Paroles..... p.9
 - COMPLAISANCE : Notis, l'attente
.....p.10.11
 - FEMMES :.....p.12.13
 - RACISME à la poste.....p.13
 - ENVIRONNEMENT : Harç sur la pub/
Coupez pas/ Film antinuk.....p.14
 - CULTURE :
Marionettes.....p.15
Rock nantais, théâtre.....p.16.17
- FETE A.P.L. page dix-huit
- CINE.....p.19

apl

Dir.
J. Sauvageot

/ Cppap n° 59803 / Agence Presse Libre :
26 bis boulevard R.-Schumann - 44300 Nantes
/ Tél. 76.26.33 / Imp. Mellinet - Nantes

REUNION DE REDACTION

Le samedi matin, de 10 h à 12h30.
réunion de rédaction ouverte à tous.

PERMANENCES

Tous les jours : 17-19 h
Telephone: 76.26.33.

3 numéros gratuits
Réservé aux personnes à qui tu veux
faire connaître le journal
NOM
PRENOM
ADRESSE
Je (nom)
Adresse
souscris pour

- moins de 100 F
- entre 100 F et 200 F
- plus de 200 F

Nantes

PANORAMA SOCIAL

Il règne décidément une bien curieuse atmosphère dans les milieux syndicaux du département. Ouvriers, employés, enseignants, tout le monde manifeste, débraye, commence des grèves mais dans les prises de paroles et les communiqués il n'est souvent question que de "divisions", "de faire le jeu du patronat" et autres amabilités. Le fossé entre le désengourdissement printanier de la base et la langue de bois syndicale n'a jamais été aussi profond.

L'illustration la plus parfaite de cette renaissance de l'action dans le désordre aura été fournie au cours de la journée d'action CGT et de la manifestation des enseignants. Réunis aux mêmes heures, regroupant chacun environ 1 500 personnes, les deux cortèges auront tout fait pour s'éviter. Mais Nantes n'est pas si étendue qu'on puisse se rendre du Commerce à la Préfecture sans se croiser.

Aussi, ironie de l'Histoire, on vit place Royale déboucher d'un côté la cortège de la CGT et de l'autre celui des enseignants. Allait-on assister à une fusion spontanée? Impossible de rêver. On assista bien à quelques retrouvailles, embrassades ou tapes sur l'épaule entre camarades mais rien de plus. La CGT fit entonner de plus belle "unité d'action avec la CGT" et entraîna ses troupes vers la place du Commerce. Le cortège enseignant, quasiment muet, coula mollement dans l'autre sens et on en resta là. Sans doute ne pouvait-il rien se passer de plus mais certains militants ne cachèrent pas leur malaise. "On parle de la politique de Giscard contre les salariés. On dit ouvriers, employés, enseignants même combat, et sur le terrain on passe sans se voir" confiait un militant CGT dépité à une enseignante.

Les deux grands moments, par leur ampleur, de la semaine furent donc la journée d'action CGT et la journée enseignante.

CGT satisfaite

1 500 personnes environ dans le cortège. Les traditionnels chapeaux de papier jaune, les badges CGT, une certaine fierté de manifester seuls. On reconnaissait les ouvriers de chez RINEAU, une délégation de DUBIGEON, les bleus de chez RENAULT, les vestes strictes des tramots. Un seul slogan timidement repris : "Unité d'action avec la CGT" et des discours satisfaits. Serge DOUSSIN, au nom des unions locales CGT : "Nous assistons à une montée des luttes dans le pays. Comment ne pas comprendre que les travailleurs disent : 'assez' et veuillent frapper, tous ensemble un grand coup". Il ne fut pas tendre avec la CFDT : "Si aujourd'hui elle est absente ce n'est pas étranger à son absence dans les luttes depuis longtemps".

Chez les enseignants, malgré un pourcentage de grévistes non négligeable, la manifestation n'avait guère plus de vigueur. Les manifestations faudrait-il écrire car le SNES et cinq autres organisations s'étaient rassemblés place St Pierre, la FEN et le SNI s'étant regroupés devant la préfecture. Le cortège rassembla

tout le monde même si l'opposition ne cessa pas, au moment des déclarations et dans les slogans "c'est pas à l'Elysée, c'est pas à Matignon, c'est pas dans les salons que nous aurons satisfaction, c'est dans l'action". Pour le reste les slogans étaient : "vingt-cinq élèves par classe" et "Pas de suppressions des créations".

Dans ce chapitre de la division syndicale, les syndicats du personnel communal semblent avoir trois longueurs d'avance. On se souvient (APL n°II8) qu'à la suite de négociations avec la moitié de Nantes l'Intersyndicale (CFTC, CGT, CFDT, FO) avait proposé au personnel de mettre fin au mouvement.

Ce fut un refus, tournant même au désaveu après la tenue d'un vote qui donna les résultats suivants : 500 pour la continuation de la grève, 300 contre et 86 abstentions.

Désarmés, les syndicats avaient décidé de consulter leurs adhérents cette semaine. Dans un communiqué CGT, FO et CFTC réaffirmaient leur point de vue positif sur l'issue des négociations et accusaient la CFDT d'avoir volontairement rompu l'unité syndicale. Les trois syndicats allaient plus loin : "Nous pouvons même affirmer que des éléments CFDT étrangers au personnel municipal avaient été mobilisés pour provoquer l'agitation dans la cour afin d'orienter la décision des travailleurs". La CFDT ne manquait pas de répondre : "Les arguments utilisés par certains responsables syndicaux de la ville de Nantes pour faire de la CFDT un bouc émissaire sont véritablement dérisoires au regard de l'énorme responsabilité qui a été prise de refuser l'expression des travailleurs en lutte". Patrons de droite comme patrons de gauche peuvent dormir tranquilles : la désyndicalisation va bon train.





Montée de tension

C'est peut-être du côté des voies ferrées justement que l'optimisme viendra. Au moment où les nettoyeuses de

train de Nantes entament une grève qui risque de durer. Laving-glaces c'était en 1977, aujourd'hui l'employeur s'appelle Union des Services Publics mais les conditions de travail n'ont pas changé. 13,12 F de l'heure alors que le smic est à 13,37 F, des conditions d'hygiène scandaleuses, des horaires surchargés.

À l'appel de la CGT et de la CFDT les salariées réclament un statut minimal. Les femmes réclament de ne pas travailler deux mercredis par mois, de ne pas travailler pendant les manoeuvres des trains, de disposer de vestiaires et de douches corrects. Pour l'instant la SNCF et l'Union des Services Publics font la sourde oreille.

Impossible de terminer le panorama sans rappeler que le conflit des traminots n'est pas achevé. Ce sont les mécaniciens qui débrayent 2h 30

par jour à l'appel de la CGT et pourraient d'ici peu bloquer entièrement la SEMITAN.

Citons encore la Biscuiterie NANTAISE où les salariés ont brûlé solennellement des lettres personnelles envoyées par la direction annonçant que les heures non travaillées (quelle qu'en soit la raison) ne seraient plus payées et qu'une action judiciaire contre les syndicats pourrait être entamée. Citons enfin les débrayages et une motion des sections CFDT et FO de Saupiquet-Cassegrain inquiètes de l'avenir de l'usine de St Sébastien.

Le mouvement le plus spectaculaire de cette semaine passée aura sans doute été la grève des tailleurs de pierre dont nous publions un texte plus loin.

La mode rétro est enfoncée. Nous en sommes au Moyen-âge. ■

G.D.

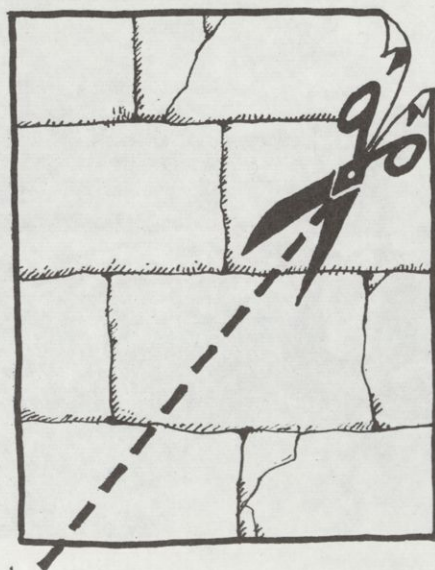
tailleurs de pierre

la guerre des ciseaux

Pas la peine de faire des jeux, rien ne va plus dans le bâtiment... et ce n'est pas parce que rien ne va plus partout. Depuis le 14 avril, les ouvriers angevins de ce secteur sont en grève illimitée et se sont d'ailleurs heurtés aux forces de l'ordre (?) à la manifestation CGT du 24. Bosser dans le bâtiment, c'est commencer, si on a la chance d'avoir décroché le CAP avec 14,80 F de l'heure et terminer OHQ avec 2.800 F net par mois pour 40 h par semaine. Ce n'est pas seulement travailler pour la gloire, car question fric, ce n'est pas la paie qui permet de s'acheter le Gros-plant dont les ouvriers ont la réputation d'être amateurs, c'est aussi s'exposer aux intempéries, aux maladies professionnelles et à l'infériorité ressentie par rapport aux autres couches sociales.

Sur Nantes, les tailleurs de pierres ont décidé de réagir. Sans doute avez-vous vu les banderolles sur les échafaudages : "tailleurs de pierre en grève", peut-être même l'exposition sur la place du Change le 25 avril. Mais qui sont ces tailleurs de pierres ? Non, ce ne sont pas des hommes préhistoriques sortis

des cavernes, ni des casseurs de cailloux, ni des artistes reconnus tels et encadrés sous le tabernacle des Beaux-Arts. Il y a 55 tailleurs de pierre en Loire-Atlantique pour 30.000 ouvriers du bâtiment soit 0,0017 % ; et c'est à partir de cette fraction que nous avons décidé de nous extirper de l'engrenage auquel nous avons été contraints pour nous afficher hommes libres et responsables. C'est à dire que les tailleurs de pierre ont



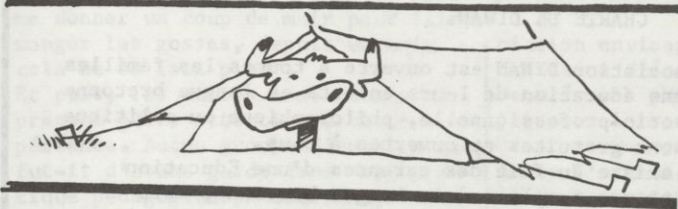
un métier très qualifié et très éprouvant physiquement, et qu'il doit être reconnu et revalorisé. Un tailleur de pierre OHQ avec 30 ans de métier gagne le même salaire qu'un manutentionnaire en métallurgie qui débute, n'a pas droit au 13ème mois, n'a pas le droit à l'ancienneté, travaille dans des conditions précaires et peut se faire virer aisément dès qu'il atteint un certain âge, car comme tous les autres gars du bâtiment, ils travaillent dans de petites entreprises face à des patrons rétrogrades et se retrouvent complètement isolés. Y monter une section syndicale relève encore de l'action suicide, alors ne me parlez pas de comités autonomes de travailleurs. Et malgré tous ces avatars, malgré tous ces obstacles, les tailleurs de pierre ont réussi à se regrouper car le Raz le bol a été plus fort que toutes les combines des patrons. Syndiqués à 25 %, les "pierreux" ont réussi à se réunir et à agir sur une base large et déjà les patrons font le premier pas après trois jours de grève pour entamer des négociations et déboucher le plus vite possible sur un accord. ■

M.D.

NOUVELLES BREVES

KERVENEL

Le camping ou la ferme ? Ce sera la ferme. C'est du moins ce qu'a décidé le tribunal paritaire des baux ruraux de Saint Nazaire vendredi dernier, qui a attribué le droit au bail des 12,5 ha du Pigeon Blanc Kervenel à un agriculteur de la Presqu'île. La société ERASOL qui veut implanter sur ces terres un camping de luxe fera certainement appel de cette décision. ■



DONGES: SIMPLS AMENDES

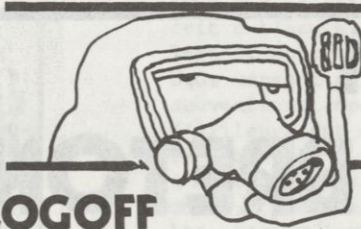
Le 31 mai 78, un ouvrier d'une boîte de sous-traitance trouvait la mort dans un accident du travail à la raffinerie de Donges : intoxiqué par une brutale émanation de gaz, il avait chuté d'un échaffaudage. Le 28 mars dernier, cette affaire était évoquée au Tribunal Correctionnel de Saint-Nazaire et le procureur avait réclamé à l'encontre d'un responsable d'unité de la raffinerie et du contremaître de la P.M.O., l'entreprise sous-traitante, des peines de prison avec sursis assorties d'amendes.

Rendant sa décision deux mois plus tard, le tribunal tout en reconnaissant "l'homicide involontaire" n'a condamné les susdits qu'à des peines d'amendes : respectivement 1500 et 800 Frs. Le prix d'un mort. ■

ARCHITECTES: REBIFFADE



Un nouveau né dans le monde syndical : le syndicat de l'Architecture né en février dernier en Loire-Atlantique il entend se démarquer de l'Ordre des Architectes et de son émanation l'UNSA (Union Nationale des Syndicats Français d'Architecture) jusqu'alors syndicat unique corporatiste. Des actions de refus de la cotisation à l'ordre sont actuellement à l'étude avec le syndicat de la Magistrature. Le syndicat de l'Architecture dénonce le processus des concours pour les commandes publiques. Exemple nantais : la médiathèque, concours où le travail n'est pas rémunéré, véritable appel à la médiocrité, exploitation sans retenue des cabinets d'architecture. Pour sortir les 5 à 10 millions anciens dépensés par chaque concurrent, les jeunes architectes sont de fait mis sur la touche. Ces concours institutionnalisant les mandarins, appuyés par les banques et les grandes sociétés de construction, et se repartissant les gros projets en véritable chasse gardée. Au niveau local les projets du syndicat de l'Architecture : intervenir dans le débat public sur le cadre bâti ; se mettre en relation avec les collectivités et s'ouvrir aux associations du cadre de vie. Denoncer la paupérisation et le chômage dans la profession. Syndicat de l'Architecture Bourse du Travail 8 rue Arsène Leloup Nantes. ■

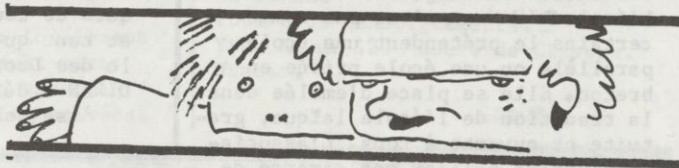


PLOGOFF

Pentecôte anti-nucléaire au Cap Sizun. Les organisateurs du rassemblement attendent de 100 à 200 000 visiteurs. Des 4 coins de la France vont converger des cars voire des trains entiers d'anti-nucléaire. Cadre de cette fête, le théâtre naturel de la Baie des Trépassés. Pour accueillir le flot humain, c'est la mobilisation générale : aménagement de 40 ha de parking, et jusqu'à la construction d'un nouveau pont sur la rivière de la Baie ! ■

ECOLES DESERTES

Deux points forts de l'opération "écoles désertes" organisée samedi dernier par les parents d'élèves CORNEC. Une classe sauvage sur la voie publique au Vieux Doulon où il y a menace de fermeture de deux classes du groupe scolaire Maurice Macé. Au collège du Port Boyer, que la mairie rebaptisait ce jour là "collège Libertaine RUTIGLIANO", du nom d'un résistant "torturé devant son père". Les parents d'élèves ont décidé de ne pas s'associer à la cérémonie parce qu'on leur refusait "la possibilité de s'y exprimer". ■



apl PETITION

Les soussignés dénoncent la campagne (presse-radio) qui se développe contre le journal A.P.L. et ses sympathisants à l'occasion de l'interpellation de l'un de ses journalistes. Cette campagne, au mépris absolu des règles démocratiques, tend à accréditer l'idée d'une collusion entre celui-ci et le groupe "Action Directe" ; il a pourtant seulement été entendu dans le cadre d'une enquête et non pas inculpé, ni même réellement soupçonné. Il a d'ailleurs depuis, été mis hors de cause. Les soussignés protestent donc contre le non-respect, par certaines médias de cette règle fondamentale du Droit, selon laquelle tout individu est présumé innocent jusqu'à ce qu'il ait été déclaré coupable. Ils protestent aussi, de nouveau, contre toutes les procédures d'exception, notamment, celle de la Cour de Sécurité de l'Etat. Cette dernière prouve bien, en cette affaire, son caractère contraire aux libertés individuelles, puisqu'elle a permis, ces jours-ci de

retenir en garde à vue plusieurs personnes innocentes, aux fins de fichage, de perquisitions etc... Ils craignent que tout ceci ne serve de prétexte au Pouvoir, d'une part pour généraliser ce type de pratiques policières, d'autre part pour renforcer le contrôle de tous les militants de Gauche. Les soussignés enfin s'inquiètent des risques qu'une telle campagne peut faire courir à un organe de Presse, bien connu pour son engagement à Gauche, et ce, quand bien même ils n'en approuvent pas toujours le contenu. ■

Ièressignatures :
Cl. Payen. Xavier Prou. F. Couturier. Anne Doury. C. Thomas.
MRAP. SAF. MAS. Bureau Fédéral du PS de L.A. des militantes de SOS Femmes Battues, des juristes démocrates. Mouvement de la jeunesse socialiste. Elus socialistes de Bouguenais.

-Section Nantes Sud du P.S.
-Ligue des Droits de l'Homme

nouvelles signatures

Sont venus cette semaine s'ajouter à cette liste :

- les Amis de la terre, - les "Paysans-travailleurs", - la S.E.P.N.B., - Comité France-Amérique latine, - Ecole Emancipée 44, SGEN CFTD, Collectif des Professeurs de Philosophie-Nantes, -P.S.U., -Ligue Communiste, - Le journal "la Mée Socialiste" de Chateaubriant, - L'Union des Consommateurs 44 (U.F.C.) Les SNESUP. I.U.T., Droit-Sciences Eco et Sciences, -L'Union Syndicale de la Médecine (S.M.G., Syndicat médecins hospitaliers et Syndicat médecins du travail). ■

Diwan

LE BRETON EN GERME



Sillon de Bretagne 7ème étage. En poussant la porte de l'appartement 1472, je découvre l'école DIWAN. Une école pas tout à fait comme les autres, un symbole : celui de la résistance d'un peuple au génocide culturel que la France, laïque et républicaine, tente de perpétrer contre les bretons. DIWAN, un joli mot qui signifie "le germe" c'est le renouveau d'une langue que d'aucuns ont cru pouvoir arracher du cerveau des bretons.

Créée en 1977, l'association DIWAN a pour but de mettre sur pied des écoles en langue bretonne. L'école DIWAN ce n'est pas comme certains le prétendent une école parallèle ou une école privée en breton. Elle se place d'emblée dans la tradition de l'école laïque, gratuite et ouverte à tous. L'association entend pallier une carence de l'éducation nationale mais pas se substituer à celle-ci. "Pour nous le problème n'est pas école publique ou école privée, explique un des animateurs de l'association, nous disons qu'il existe, de fait, une carence de l'éducation nationale. Nous voulons être intégrés dans une éducation nationale renouée, permettant l'utilisation de la langue bretonne de la maternelle à l'université. Nous pensons que ceci devrait se faire pour toutes les minorités culturelles existantes en France : Basques, Occitans mais aussi Arabes, Portugais etc...

En Octobre 78, s'ouvre à Nantes la première école DIWAN du département. A l'origine, la municipalité nantaise devait fournir un local. Devant le peu d'empressement de cette dernière, l'association et les parents décidaient l'ouverture d'une classe dans le centre social du Sillon de Bretagne, pensant par là même faire accélérer les choses. Il n'en est rien. Mieux, lors d'un vote du Conseil Municipal, ce dernier refuse l'octroi du local promis. "La langue bretonne doit entrer dans l'Education Nationale par la grande porte", aurait dit le Maire de Nantes à l'époque. Il ne pouvait donc pas être question de favoriser une entreprise "marginale".

Cette classe sauvage ne devait avoir qu'une existence éphémère. Rapidement la Municipalité Herbli-noise fit savoir à l'association que cette expérience était "indésirable" et qu'elle devait au plus

CHARTRE DE DIWAN.

ARTICLE 1er. L'association DIWAN est ouverte à toutes les familles désirant assurer une éducation de leurs enfants en langue bretonne, sans distinction socio-professionnelle, philosophique ou politique les écoles DIWAN sont gratuites et ouvertes à tous.

ARTICLE 2 : DIWAN existe du fait des carences d'une Education Nationale ne donnant pas sa place à la langue bretonne, mais réclame la prise en charge de ses écoles dans un service public d'enseignement démocratique et renoué en Bretagne, permettant l'utilisation du breton comme langue véhiculaire de la maternelle à l'université dans tous les domaines de l'enseignement.

ARTICLE 3 : DIWAN est indépendant par rapport à toute formation philosophique, confessionnelle, politique syndicale etc... En conséquence, DIWAN affirme que son combat exige que soient respectées les convictions religieuses, philosophiques ou politiques de tous ses membres quel que soit l'éventail de celles-ci et tant qu'elles ne sont pas contrairement à la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. Cette indispensable tolérance conduit DIWAN à défendre et à promouvoir la laïcité dans son enseignement se porter garant de la liberté de pensée de chaque personne.

vite quitter les lieux.

DIWAN quitta le centre social pour s'installer dans un T4 au 7ème étage du Sillon de Bretagne.

Je me suis rendu à l'école, à l'heure du goûter. J'ai rencontré 6 enfants autour d'une table de cuisine, et un instituteur fort sympathique.

Tous parlent breton et les enfants ont l'air d'apprécier cette nouvelle langue surtout lorsqu'elle permet de questionner le visiteur étranger.

Une école dans un appartement voilà une chose curieuse pour le visiteur habitué à la grande classe rectangulaire des maternelles républicaines. Dans une pièce se trouve un atelier, où on travaille le bois. Une des meilleures façons d'apprendre une langue n'est-elle pas de l'utiliser dans des tâches concrètes. La salle de bain est utilisée pour des "jeux aquatiques", la salle de séjour sert

de gymnastique, d'espace de jeux. La dernière pièce plus classique dans son mobilier de table basse et tabouret pour liliputiens est une "salle d'étude" de dessins d'expression publique.

"A l'école nous n'utilisons que le breton, me dit Marcel Gorgé l'instituteur, chez eux les enfants parlent le français, car bien souvent les parents ne connaissent pas le breton. Je ne pense pas que cela pose un problème aux gosses, pas plus que pour nous, en Basse Bretagne, quand le français est venu. A cette époque c'était l'inverse, les enfants parlaient le français à l'école et le breton à la maison".

"Le début de l'année est parfois difficile car les enfants préfèrent utiliser le français car ils s'aperçoivent qu'ils peuvent utiliser cette langue pour se comprendre entre eux. Mais petit à petit, tous se mettent à parler breton.

La différence avec une autre école c'est la relation affective avec les enfants du fait du petit nombre, mais aussi la nécessité d'apprendre une deuxième langue. J'utilise des mots spontanés et je reste dans une variété dialectale solidement apprises car, lorsqu'on la possède bien, elle permet de comprendre tous les autres dialectes".

Marcel Gorgé est toutefois un peu déçu. L'école DIWAN à Nantes se développe peu. Les enfants passent un ou deux ans avec lui. Lorsqu'il arrive l'âge de l'école primaire ils rentrent dans le circuit classique.



Est-ce un travail perdu ?

"Je ne le pense pas, je fais du défrichage. On ignore ce qu'est un enseignement bilingue dans notre région".

Deçu également par les parents.

"Pour certains ce n'est qu'une solution de dépannage, ils aspirent à une éducation nationale "rénovée". Terme inconnu mais qui empêche, à mon avis, une véritable prise en mains de l'école en breton.

Les gens ne se sentent pas assez responsables et vivent cette expérience comme un dépannage. Un exemple simple : auparavant le midi les parents venaient à tour de rôle me donner un coup de main pour faire manger les gosses, depuis un mois cela ne se fait plus".

Et puis, les autres enseignants ne prêtent guère attention à cette expérience. Aucun groupe d'enseignants, fut-il d'avant garde dans sa pratique pédagogique, n'est venu discuter avec Marcel Gorgé.

Les parents quant à eux sont satisfaits: "les enfants ont de très bons rapports avec leur instituteur et se plaisent énormément à l'école. En 6 mois ils comprennent le breton et commencent à s'exprimer dans cette langue".

Si la Loire Atlantique semble quelque peu à la traîne du mouvement général, dans les autres départements bretons, DIWAN se porte à merveille. Trois ans après sa création l'asso-



ciation envisage l'ouverture d'une trentaine d'écoles au total. Deux écoles primaires sont en projet pour la rentrée prochaine à Brest et Quimper.

Reste l'argent, le nerf de la guerre. Il faut compter 7 à 8 millions de centimes par école pour l'année 79-80.

L'essentiel des fonds provient des membres du comité de soutien à DIWAN, pas nécessairement des parents. Vous pouvez mettre votre enfant à DIWAN sans pour cela verser un centime.

Les subventions : localement seule la Mairie d'Orvault verse 200 F à l'école sur la base de l'accord avec les écoles privées.

100F par enfant de la commune inscrit à l'école. Les autres rien. Rennes, Lorient, Brest municipalités U.G. versent par contre des subventions importantes ainsi d'ailleurs que des municipalités de droite.

A Nantes 35 personnes versent chaque mois un peu d'argent pour payer les charges (loyer et salaire). Ceci couvre 1/3 de la somme globale. Le reste provient de ventes militantes d'autocollants, brochures, dons et des Fest Noz. "On ne peut différer la culture bretonne de sa langue" indique un membre du comité de soutien, c'est pour cela que nous demandons avec l'accord des organisations 1F par entrée à chaque fest-noz.

Plusieurs manifestations auront lieu dans les semaines à venir pour soutenir Diwan.

15 mai journée Diwan pour populariser les écoles maternelles en langue bretonne. Une marche sera organisée à porter de chaque école.

31 mai : fest noz de soutien salle de la Frebaudière.

6 juin : fac de droit GWENDAL 1 soir de la quinzaine celtique au bénéfice de Diwan.

Pour tous renseignements. Yvon Raoul 127 Route de Clisson. Nantes. ■

D.B.



PLABENNEG DU 10 AU 18 MAI

Langue en fête

Samedi 10 : Pièce théâtrale "Marion ar Faoued" avec la troupe de Carhaix.

Mercredi 14 : Veillée (triskell, Kermener, Rozmor ha tud ar vro ...)

Jeudi 15 : Fête des écoles Diwan. Fest-noz.

Vendredi 16 : Cinéma (Breiz o veva et autres ...)

Pièce théâtrale "Marc'h blein" avec la troupe de Plougin.

Samedi 17 : Chanteurs (Gwendal Intercommunal ets...)

Pièce théâtrale "Nominéo-oé" avec la troupe du Pays Pagan. Fest-noz avec les Diaouled ar Menez etc ...

Dimanche 18 : Kermesse, lutte bretonne, chanteurs, musiciens etc

Pièce théâtrale "Chezuz" avec la troupe de Brest.

Cantate : "Le cheval aveugle". ■

Qui plume qui ?

L'OUVRIER AGRICOLE PLUME LES CANARDS ET LE PATRON PLUME L'OUVRIER

Mr Jean Gourden domicilié aux Vieilles-Terres en St-Herblain exploite des poulaillers à Bel-Abord en Couëron. Un salarié, Roger, travaille en permanence depuis 6 ans. Cet ouvrier a reçu, sans motif valable, une lettre de licenciement à la fin du mois de mars. Ce n'est qu'un épisode dans le conflit entre le salarié et le patron. Car aussi, le salarié a, en plus, prêté 30.000 N.F voilà 6 ans; depuis il lui a été remboursé seulement 6.700 N.F après plusieurs demandes et son patron ne veut rien lui donner maintenant.

Il y a huit jours nous avons été le rencontrer chez lui, lui demander une reconnaissance de dette avec modalité de paiement. Il nous a reçus brutalement et nous a fermé la porte au nez. Après contact téléphonique, nouvelle rencontre. Il nous a fait des promesses qui n'ont pas été tenues depuis par lui. Nous décidons une nouvelle visite chez lui. Lorsque nous



sommes arrivés, il s'est enfermé dans sa chambre (pour regarder le match Valence-Nantes) et nous a laissés plus de 2 heures dehors.

Nous avons constaté qu'il refuse tout dialogue et n'hésite pas à licencier son ouvrier sans lui rendre son argent ou voilà 6 ans il a emprunté.

L'équipe, quelques ouvriers agricoles et quelques paysans, veut élargir le soutien et l'action. Nous proposons une réunion pour former un comité de soutien le Mercredi 7 Mai à 20h 30, salle de la Boule, place de l'église à Couëron. ■

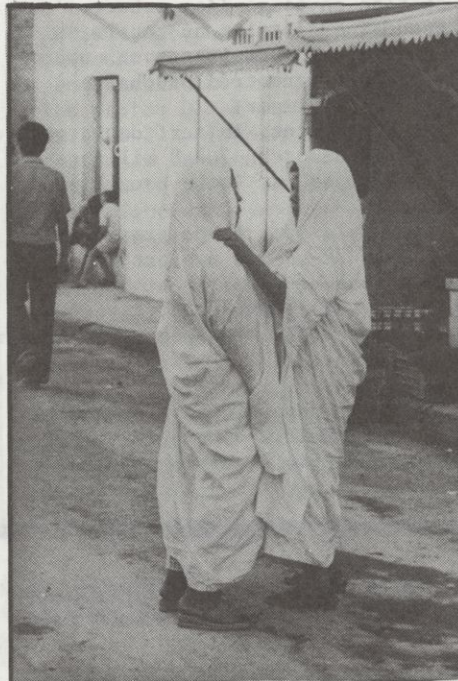
LA GAUCHE TUNISIENNE DEMASQUEE...

Si le peuple veut vivre, le destin obéira" (Abou Elkaceh Echabbi poète tunisien). Dans la culture arabo-musulmane la mort ne revêt pas la même signification que dans la culture occidentale. Ce n'est pas le propos de cet article, néanmoins l'assassinat légitime des 13 de GAFSA me pousse, personnellement, à m'élever pour condamner les complicités abjectes de la gauche legaliste tunisienne à ce propos. Arrêtons à l'égard de cette dernière de parler de "trahison" dès lors qu'elle n'a cessé de se situer objectivement sur le lieu du pouvoir (ce lieu est plus large que celui de Bourguiba). La responsabilité de ces pendaisons ne se réduit pas à l'absolutisme, au caractère fasciste du gouvernement Bourguiba. Hormis les intérêts étrangers (français) qui poussent évidemment le gouvernement Giscard à acquiescer implicitement aux exécutions le déguisement démocratique de l'opposition tunisienne servit de linceul aux pseudo terroristes de Gafsa. Il y avait une possibilité d'éviter l'horrible si toute la frange de l'opposition s'était élevée même symboliquement contre le pouvoir Bourguiba au lendemain des événements. Or, telle ne fut pas sa démarche.

Interrogé par la télévision française, Bourguiba a répondu qu'"ils auraient des procès exemplaires" (le cynique vieillard parle de procès en pensant peine de mort). A la suite de cette position du chef de l'état, les organisations et les groupuscules qui représentent la petite bourgeoisie intellectuelle en majorité et des éléments d'origine aristocratique tunisoise (ex : les Ben Ammar) écartés du pouvoir ont, eux aussi, pris position. Les journaux ne cessent de s'étonner, voire critiquer la barbarie du verdict. Alors que ces mêmes journaux ont frauduleusement détourné la signification réelle des événements de Gafsa. Il s'agissait pour cette même presse de "terroristes, de commandos, d'assailants... sinon d'agents manipulés par l'étranger". Aujourd'hui, c'est l'étonnement ? La contradiction est consommée le pouvoir victime d'extrémistes dangereux se défend sans pitié : la boucle est bouclée.

Comprendre ce verdict en accusant le seul pouvoir Bourguiba relève d'une erreur très grave. Au lendemain de l'événement, Mr Michel Jobert a déclaré à Europe 1 que : "La France est une puissance méditerranéenne, qu'elle ne doit pas laisser destabiliser le Maghreb et qu'elle n'a pas à être gênée d'être intervenue militairement à la demande du gouvernement tunisien". - Mr Bahi Ladgham (ancien premier ministre écarté du pouvoir par

Bourguiba) : "En ces moments difficiles, si le président Bourguiba considère que je peux être utile, je me tiens prêt à répondre à son appel" - Mr Ahmed Mestiri (chef de file des sociaux-démocrates tunisiens) se déclarait prêt à la consolidation du front intérieur sur le plan politique économique et social.



- Mr Masmoudi (ancien ministre des affaires étrangères limogé par Bourguiba) estimait nécessaire de resserrer les rangs autour du chef de l'état afin de barrer la route à toute intervention étrangère. - Les frères musulmans condamnèrent, eux, la Libye et les "assaillants". - Les communistes et le mouvement d'unité populaire (MUP) dont le chef Ahmed Ben Salam ancien ministre (3 portefeuilles économie, éducation, nat. plan, écarté et condamné, vivant en exil) appelaient à la mobilisation de toutes les énergies patriotiques et à une véritable "solidarité populaire" (sic). - Le collectif du 26 janvier (suite aux événements de 78) a observé le silence.

Le verdict fut prononcé, les 13 de Gafsa exécutés. Les positions changent subitement pour relever le caractère inique des sanctions.

- Le MUP déclare : "Méprisant les "aspirations populaires", sourd aux angoisses de la jeunesse et des travailleurs, ne comptant que sur la violence et sur les protections étrangères, le régime tunisien vient de défier une fois de plus la grande majorité du peuple tunisien ; nous disons non à l'enchaînement de la violence en soulignant que l'acharnement à conserver le pouvoir a coûté déjà trop cher à

notre peuple et à notre pays".

- Les étudiants communistes tunisiens exprimèrent leur émotion : "Après ces exécutions qui soulèvent l'indignation de l'opinion démocratique, nationale et internationale, ainsi le pouvoir tunisien témoigne de son refus obstiné d'affronter les véritables problèmes du pays".

- Le collectif du 26 janvier estime que l'exécution des insurgés de Gafsa intervenant un peu plus de 2 ans après les massacres du 26/01/78 est destinée à entretenir un climat d'intimidation.

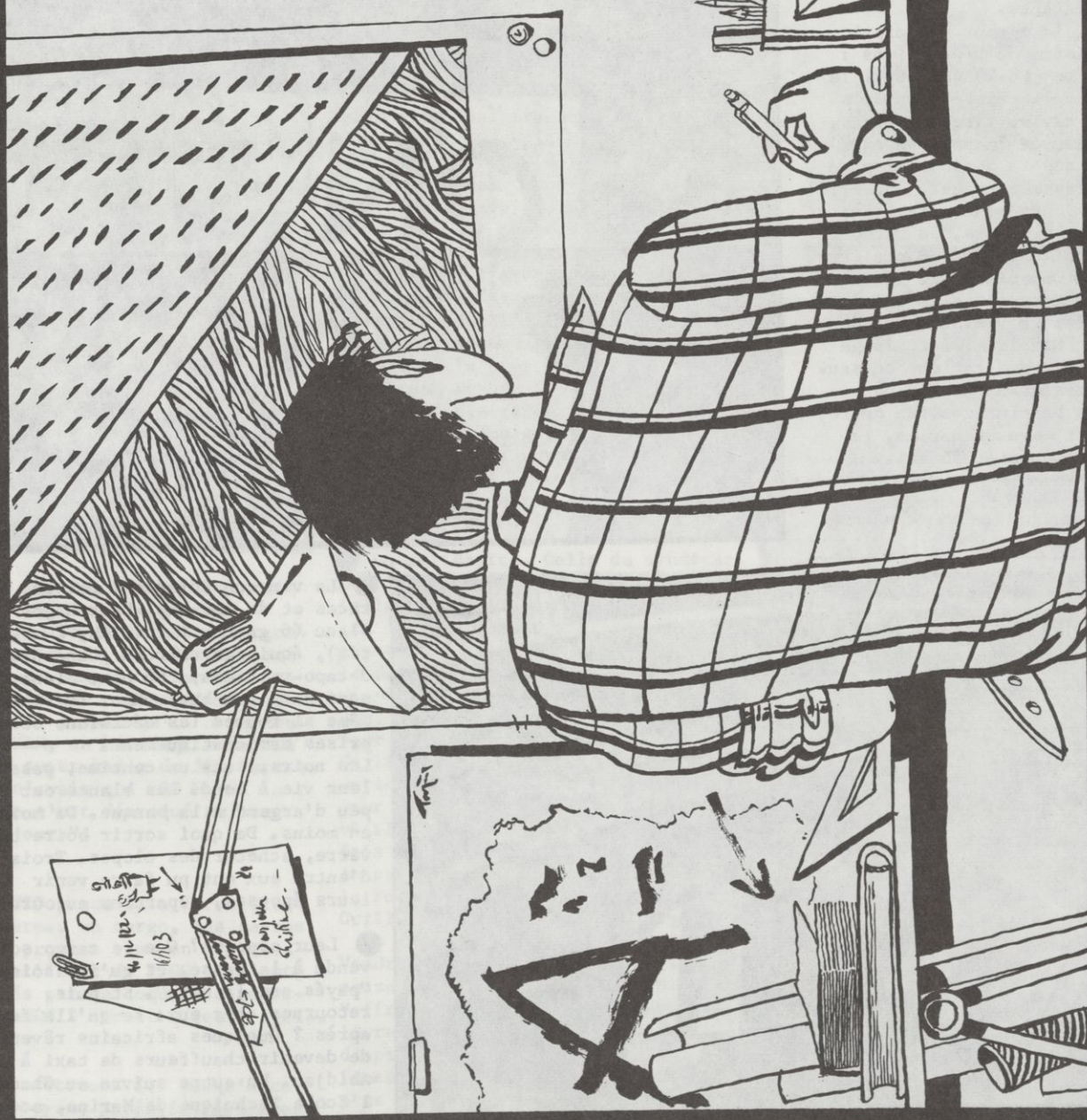
L'avant, l'après, l'analyse est vite faite. L'humanisme a bon teint pour redorer le blason de la volonté démocratique de tous ces gens et organisations. Ils ont pendu haut et court les 13 de Gafsa. Les intervenants contre les exécutions sont parmi nous, le danger réside à prendre ces interventions pour argent comptant. Cela ne doit pas suffire à les dédouaner de leur participation objective à l'assassinat. La "ruse" de ces organisations est politique : ont-ils peur des fusils ? redoutent-ils une intervention étrangère ? ou bien paniquent-ils purement et simplement à l'idée d'une révolte débordant le cadre et la logique du pouvoir dominant ? (au sens large). Les événements de Gafsa ont eu lieu. C'est un fait. Cet article ne vise absolument pas à analyser politiquement l'action de ceux de Gafsa, il vise à condamner les politico-charognards qui se sont emparés des cadavres des 13. Au delà de toute justification (dont les mots sont de bien piètres moyens de toute façon) ces 13 marquent d'une nouvelle pierre noire l'histoire du pouvoir élargi en Tunisie. L'hommage va à ceux qui dépossédés de tout, même de leur pays, n'hésitent pas, bien que contraints, à jouer leur vie.

un étudiant tunisien

Amérique latine

Le 25 avril s'est tenue une réunion à l'initiative du Comité France Amérique Latine, dont l'objectif était l'expression la plus large et la plus unitaire possible de la solidarité à la lutte héroïque du peuple Salvadorien. Le Comité France Amérique Latine appelle à une nouvelle réunion pour débattre des modalités de la tenue d'un meeting. Vendredi 2 mai à 18H, 1 rue Léon Say Nantes. Etant donné l'enjeu de la situation en Amérique Centrale, nous comptons tout particulièrement sur la présence et la participation active à cette initiative du plus grand nombre d'organisations.

CELA FAIT UN CERTAIN TEMPS DÉJÀ QUE JE TRAVAILLE POUR EUX. TOUT CELA EST ARRIVÉ UN PEU PAR HASARD, EN TOUT CAS ILS ONT TOUT DE SUITE ÉTÉ TRÈS GENTILS... PETIT À PETIT, J'AI FAIT DE PLUS EN PLUS DE BOULOT. ON EST DEUX À FAIRE SA ICI ET JE M'ENTENDS BIEN AVEC MON COLLÈGUE. JE SAIS PAS BIEN SI CE QUE JE FAIS, PLAÎT AUX AUTRES : ON A PAS TOUJOURS LE TEMPS DE PARLER. EN TOUT CAS Y'EN A QUI CHERCHENT MIDI À QUATORZE HEURES : TROP COMPLIQUÉS OU TROP SIMPLES, ILS AIMENT PAS MES TRUCS... SA ME FAIT RÉFLÉCHIR. DANS L'ÉQUIPE ON DÉCOMME BIEN ET SOUVENT ON TROUVE DES IDÉES : C'EST PAS TOUJOURS FACILE, IL FAUT TROUVER LE TRUC : VITE ET AU BUT ! JE LEUR DIS SOUVENT QUE J'IRAIS VOIR LE PATRON, RAPPORT À MON SALAIRE, MAIS J'AI PAS ENCORE BIEN COMPRIS QU'IL C'ÉTAIT... DE TOUTE FAÇON, ILS SAVENT BIEN QUE C'EST PAS VRAI.



CENT PAROLES

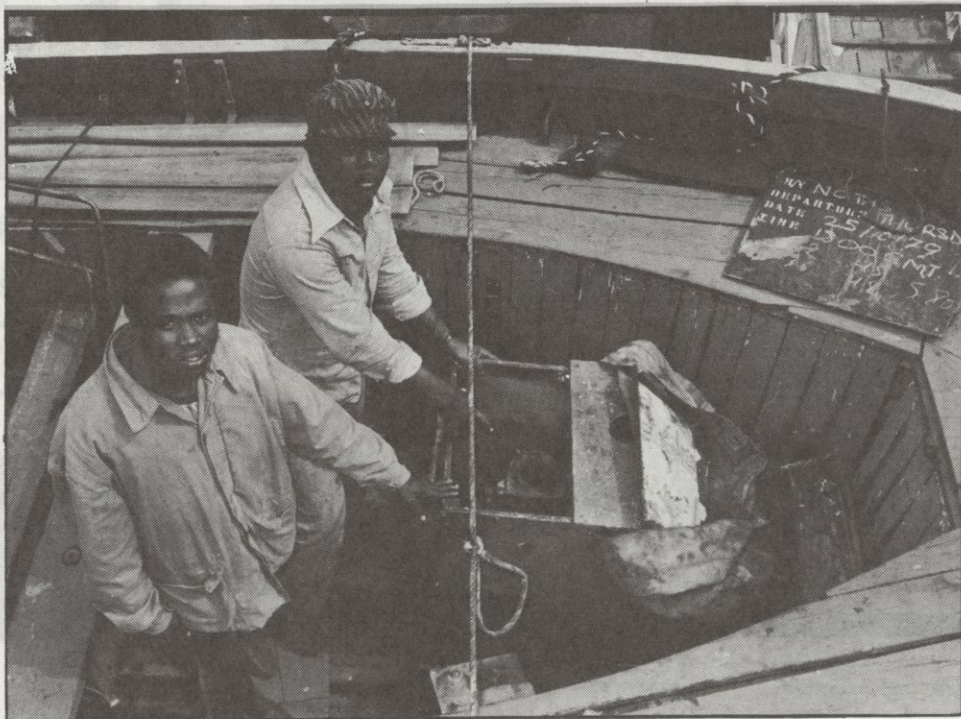
NOTIS: LA LONGUE ATTENTE

Sur le Quai des Antilles, c'est comme en mer : les marins du NOTIS ne peuvent pas en sortir. Non, ce n'est pas pire, sauf l'ennui en plus. Pourtant, pas d'abandon matériel : on est frappé par la grande propreté du pont et des cabines. Epave nickel.

● Un cargo ? Plutôt un rafiot. La coque, rivetée, est encore bonne. Pour le reste... Sur le "journal de bord" d'un membre de l'équipage, pannes et avaries notées au jour le jour :
Départ d'Abidjan le 7 février, après cinq mois d'immobilisation et de famine pour l'équipage noir qui doit mendier sa nourriture dans les villages de la côte.
Le 9 février, le moteur principal s'arrête, 5 jours de réparations : le cargo dérive. Le 17 février : le feu prend dans le caisson de balayage. Le 22, au large de Dakar, ennui au niveau de la pompe à eau. Le 26, alors que la Notis croise au large des côtes marocaines, nouvelle panne. Trois jours sont nécessaires pour réparer. Le 4 mars, le cargo mouille devant le port de Santa Cruz de Teneriffe (Canaries). Il se ravitaille en nourriture et en eau pour six jours. Provisions épuisées bien avant St Nazaire : l'équipage devra se nourrir des rations de sauvetage qui rassissent depuis des mois dans les baleinières. En outre, pendant l'escale aux Canaries, le Notis perd son ancre tribord...

PHOTO COUVERTURE :

Il a fallu manger les rations de survie.



Ce qui reste du moteur de la baleinière



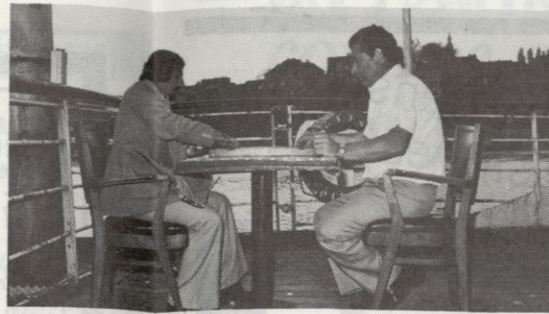
● La vie quotidienne ? Clivage de races et de classes. Etat Major blanc (6 grecs, 1 chilien, 1 argentin), équipage noir (6 ghanéens, 3 capo-verdiens). Un pont blanc, un pont noir (en bas). Deux cuisines. Même si toutes les décisions sont prises démocratiquement. Les noirs, sans un centime, passent leur vie à bord. Les blancs ont un peu d'argent à la banque. De moins en moins. De quoi sortir boire un verre, acheter des clopes. Trois d'entre eux ont pu faire venir leurs épouses, reparties aujourd'hui.

● Leur espoir ? Que le cargo soit vendu à la casse, et qu'ils soient "payés sur la bête". Et puis, retourner chez eux. Ce qu'ils feront après ? Quelques africains rêvent de devenir chauffeurs de taxi à Abidjan. Un autre suivre au Ghana l'Ecole Technique de Marine, acquérir une formation de chef-mécanicien. Pour eux il n'est pas question qu'Le radio grec, avec pas mal d'ironie confie : "quand je serai payé, je retourne en Grèce et je claqué tout

mon fric. Après, je rembarquerai sur un cargo du même genre. CHATZICHRISTOS (l'armateur margoulin du Notis, N.D.L.R.) est passé en début de semaine à Nantes. Il m'a fait une proposition alléchante : il paraît qu'il a un nouveau TANKER, en bon état celui-là avec une super radio de 500 Watts. Ici, je n'avais que 300 W. et le téléphone s'est détraqué au bout de huit jours".

● Le NOTIS vendu à la ferraille ? Pour désarmer un cargo, les casses les plus proches sont en Espagne. Les ferrailleurs de VIGO seraient intéressés par la coque. Le remorquage du NOTIS serait à leurs frais.

● "Nous resterons ici jusqu'à ce que nous soyons payés intégralement" Pour eux il n'est pas question qu'on leur paye leur billet d'avion (ou que le gouvernement français rapatrie) avec la vague promesse



La cambuse des Noirs

qu'on leur réglera les salaires plus tard.

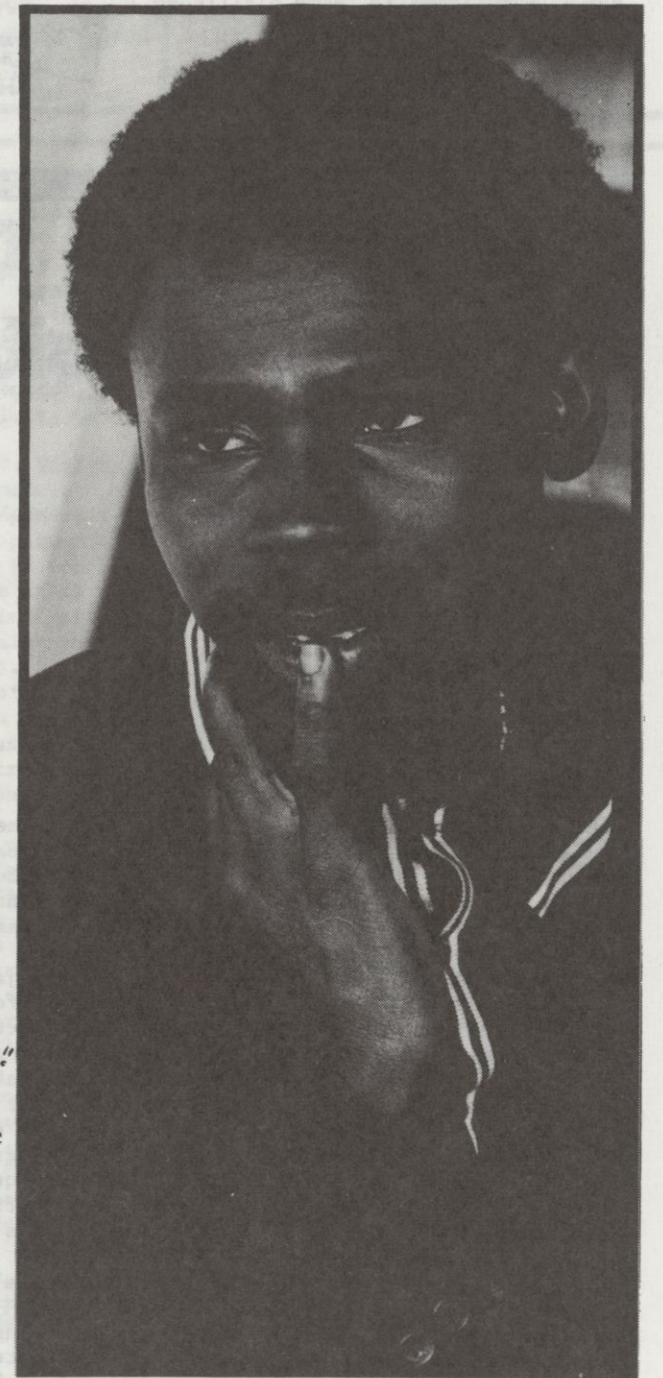
Ils se méfient à juste titre. Le second mécanicien connaît la musique : "A Jacksonville U.S.A., j'avais occupé un cargo grec pendant quinze jours. Je n'avais pas été payé depuis 2 mois. D'autres, à part un peu d'argent de poche", n'avaient reçu aucun salaire depuis quatre ans. Quant au capitaine, l'armateur lui devait 50 000 dollars. C'était à l'époque des Colonels, et le capitaine n'avait pas de contrat : il n'a jamais pu prouver qu'on lui devait tout ce fric.

Me SIMPSON, l'avocat de la Compagnie nous a fait des promesses : il a payé à tout l'équipage le billet de retour et nous a dit qu'il enverrait la paye en Grèce une fois le bateau vendu. Quelques semaines plus tard, le cargo passait à un nouvel armateur grec. Cela fait six ans, et je n'ai toujours pas touché un centime. Ni aucun homme de l'équipage d'ailleurs"...

● La solidarité. Celle du syndicat CGT des marins de commerce bien sûr. Celle aussi d'individus qui, tous les jours, passent voir les naufragés du NOTIS. Ce retraité, un peu la dégaine de "Monsieur Hulot", qui vient apporter cinquante francs et qui, dans un anglais approximatif leur souhaite "good luck". Ce licencié économique (retraité anticipé) de Dubigeon : "C'est bien leur veine de se retrouver dans la vieille cité des négriers. A chaque fois que je débauchais du chantier, je passais devant ce bar du Quai de la Fosse qui s'appelle le "Nez Grillé". C'est ça l'humour nantais..."

Vendredi après-midi, toujours, le passage d'un camion de blanchisserie "affrété" par la CGT, venu prendre livraison du linge sale. En fin d'après midi, un camion de ravitaillement. Les marins n'en avaient plus que pour un jour de vivres. C'est fête aujourd'hui, il y aura du poulet. Ph.B.

PHOTOS J.P.LEPERS



RÉPONSE

"SOS femmes battues" - apl n° 117.

L'homme, lorsqu'il cogne sa femme, est coupable d'utiliser et d'abuser de sa supériorité physique, de son pouvoir, de son autorité... C'est certain.

Mais l'homme peut être aussi, considéré comme victime (victime de l'image de mâle qu'on lui a inculquée, de son éducation, d'une culture, de conditions de travail...).

Nous ne cherchons pas à présenter des excuses ou des circonstances atténuantes. NON ! Le mari qui bat sa femme est bien coupable et le sera toujours.

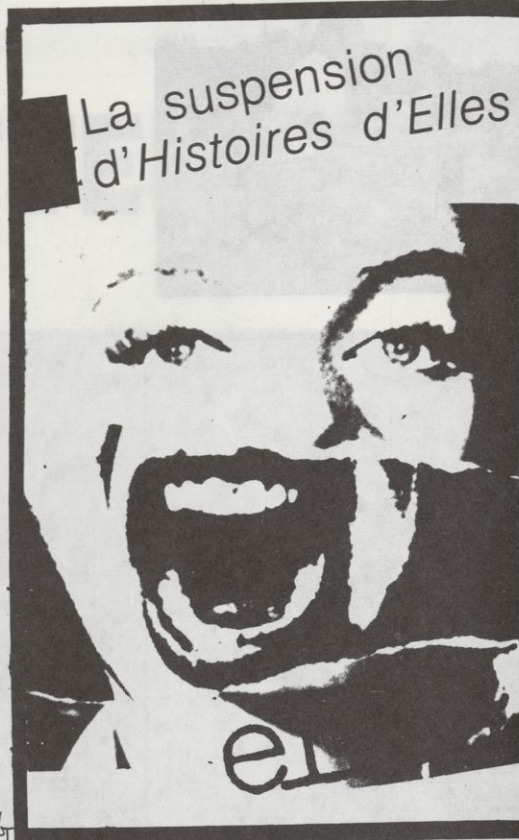
Ce que nous voulons montrer, c'est que l'homme (comme la femme d'ailleurs) n'est pas un être intègre qui choisit délibérément la violence dans les rapports avec son partenaire et que cet être a une histoire, une culture, des problèmes qui peuvent

être pris en compte dans la compréhension du fait "femmes battues". Alors, pourquoi n'envisager l'analyse de ce fait que par un bout de la lorgnette ?

Ce manque d'ouverture dans votre analyse contribue à accentuer le côté sectariste irritant qui caractérise le mouvement féministe en général. C'est dommage. L'être de sexe masculin, pas plus que l'être de sexe féminin, n'est fondamentalement mauvais. Dumoins nous ne le pensons pas, jusqu'à preuve du contraire.

M.T et Ph.

PORTRAITS DE VICTIMES



UN CENTRE DE FEMMES A NANTES:

c'est enfin possible!

Le 23 avril 80, nous avons obtenu un rendez-vous avec M. Marchi, adjoint au Maire, responsable de la vie associative pour la municipalité, qui reconnaît le caractère prioritaire de notre demande, et nous assure que le premier local libre nous sera proposé.

L'après-midi même, la mairie nous fait savoir qu'un local est disponible, nous le visiterons le lendemain. Il s'agit d'un ancien local commercial (rez de chaussée, 5 pièces + cuisine, dont une grande pièce de 35 m² environ), situé au 3 de la rue Conan Mériadec, à partager avec une autre association déjà en place. Avant de donner une réponse à la mairie (délai jusqu'au 15 mai), une assemblée générale est proposée le jeudi 8 mai, à 20H précise (l'ordre du jour est chargé), dans les lieux mêmes.

Dès 1977, un projet avait été élaboré : "Un centre de femmes pour rassembler nos forces", disait la plateforme du centre. Une commission "local" s'était mise en place en 1977, remise en route en 1978 ; en janvier 1979, à la suite d'une assemblée générale à Port-Boyer, la commission écrivait : "Le mouvement des femmes est aujourd'hui éclaté sur Nantes, pour diverses raisons. Des initiatives existent qui regroupent des femmes, mais seulement ponctuellement. Diverses structures existent, sans lien entre elles, groupes-femmes, SOS, Commis-



sions femmes syndicales, activités sur des quartiers ou des entreprises. Il est nécessaire de les coordonner, de les centraliser, de trouver un lieu de rassemblement pour les femmes isolées".

Plus que jamais, aujourd'hui, après le temps fort de la mobilisation sur l'avortement, il est nécessaire de continuer à coordonner les diverses initiatives, de centraliser et confronter nos expériences, de nous retrouver dans un lieu commun, tant pour les groupes que pour les individuelles (qui rappelons-le ont les pires difficultés à contacter les structures femmes sur Nantes).

Ordre du jour proposé pour le 8 mai :

- questions juridiques relatives à notre statut d'association régie par la loi de 1901.
- partage des lieux.

- fonctionnement du centre.
- regroupement de notre matériel et de notre documentation. (questions juridiques, travail, avortement, contraception etc...).
- Et pourquoi pas une fête (fin mai/début juin) pour collecter un maximum d'argent (pour enrichir la bibliothèque-documentation, envisager des abonnements, acheter du matériel).
- Dès maintenant, il faudrait penser aux idées d'affiches, de spectacles..

renseignements pratiques :

- la rue Conan Mériadec est située face au CHU, perpendiculaire du quai de Ruys, entre les ponts Haudodine et Audibert.
- lignes de BUS 31. 38. (commerce) - 42. 36. (St Nicolas). Arrêt : Vincent Gâche. N'oubliez pas surtout vos carnets de chèques !
- Dominique-Lucette-Marie Helene-Valérie-Zoe.

un journal comme on n'en fait plus

Des problèmes d'argent ("monnaie courante" dans la presse mais d'autant plus aigus ici qu'Histoires d'Elles n'est ni subventionné ni financé) ; les problèmes des structures du travail inhérentes au "bénévolat" ; problèmes d'usure aussi d'un groupe qui existe depuis maintenant 3 ans... Nécessités de mieux comprendre comment pourrait se faire l'articulation entre notre désir de faire un journal et le mouvement des femmes tel qu'il est aujourd'hui.

Pour ces différentes raisons, nous suspendons la parution d'Histoires d'Elles. Nous nous en expliquons plus longuement dans les n°21 et 22.

SOUSCRIPTION.

5 MILLIONS POUR ESPERER.

10 MILLIONS POUR PERVERSER.

LES PETITS ET LES GROS CHEQUES FERONT HISTOIRES D'ELLES.

PETITION

pour la libération de Dessie Woods

DESSIE WOODS a tué l'homme qui essayait de la violer retournant contre son agresseur l'arme dont il la menaçait. C'était en 1976 aux Etats-Unis. Arrêtée, jugée par un tribunal pour qui sa défense n'était pas légitime, elle fût condamnée ainsi à 22 ans de prison. Dessie Woods a 34 ans, elle est mère de deux enfants. Son crime ! être une femme noire qui n'a pas cédé à un homme blanc. Affaiblie par les drogues qu'on lui administre de force, isolée dans sa cellule elle est déjà depuis trois ans enfermée dans une prison pour femmes en Georgie. Dans l'état de Jimmy Carter, une femme doit connaître sa place. Noire elle est condamnée d'avance. La cour, depuis, refuse tous les appels. Affaire classée.

Aux Etats-Unis, pour que

le viol soit considéré comme crime, il faut la plupart du temps que la victime soit blanche et que l'agresseur soit présumé noir. Quand la victime est noire, quelle que soit la race de l'agresseur, le viol n'est pas considéré comme un crime. Quand l'homme et la femme sont blancs le viol est ignoré. Vieux système qui terrorise hommes et femmes de la communauté noire divise les races et dégrade toutes les femmes.

Un comité national pour la défense de Dessie Woods s'est constitué à Paris, 46 rue de Vaugirard, pour exiger la libération immédiate et inconditionnelle de DESSIE WOODS à l'initiative du MIFAS et du mensuel féministe REMUE MENAGE auxquels se sont joints le MRAP, le MDPL, le MIGAM, le PSU et Josiane MOUTET.

RACISME A LA POSTE

Je voudrais vous raconter une scène dont j'ai été le témoin il y a maintenant une dizaine de jours. Récemment, à la télévision, dans un film de Pierre Richard, dont le titre m'échappe, on pouvait assister à une algarade entre un immigré roumain ne comprenant pas le français et un employé zélé et quelque peu raciste de la Sécurité Sociale. Ces deux rôles étaient tenus par un des frères ennemis et Bernard Haller. Cette scène, tout le monde a du en rire tant Pierre Richard excelle à traiter finement ce genre de situation. Pourtant ce racisme insidieux existe bel et bien et j'en ai été le

témoin le 15 avril dernier dans un bureau de poste de mon quartier. Un jeune arabe, très souriant et ne comprenant visiblement pas le français était venu chercher un paquet. Ce paquet, l'employé des PTT (jeune, barbu et à priori sympathique) l'avait posé devant lui. Au moment de le lui remettre, il lui demande, d'un ton ennuyé et en parlant, me semble-t-il assez vite :

- "Une pièce d'identité !" Visage interrogatif de l'arabe, nouveau sourire et tentative de répondre : - "Qu'il vient chercher un paquet" (il le voit ce colis, il peut le toucher, on lui a collé sous le nez et il ne sait pas ce que ça veut dire "pièce d'identité", qu'il a certainement par devers lui d'ailleurs).

L'employé qui décidément n'est pas aussi sympathique qu'il en a l'air, hausse le ton, n'essaie pas de se faire comprendre (il a autre chose à faire) ne regarde même pas son interlocuteur et aboie :

- "Une pièce ! Je ne peux pas vous donner votre paquet sans "pièce"..." L'arabe le regarde, nous regarde, spectateurs interloqués de cette scène minable (nous sommes deux clients à attendre notre tour mais nous n'interviendrons pas et je le regretterai, à peine la porte franchie) et sourit en réclamant d'une voix douce son paquet.

A cet instant un homme plus âgé, assis à un bureau (le receveur principal peut-être ?) intervient, s'adresse à son collègue. Le dialogue s'établit entre eux, mais on ne regarde pas l'arabe, qui de toute façon ne comprend rien...

- "Il n'y a qu'à lui faire signer une décharge". Le jeune employé jette un papier sous le nez de l'arabe



et toujours sans rencontrer son regard : - "Signez là !" L'autre s'exécute. Le préposé prend alors le paquet, le lance avec colère et mépris sur le comptoir et grommelle :

- "Y'en a marre de perdre son temps avec des gens qui ne comprennent rien". Rideau...

Quand je suis sortie, l'arabe rangeait son paquet dans une sacoche de son vélomoteur, il n'avait pas l'air d'avoir compris ce qui s'était passé, il souriait toujours, un peu perplexe peut-être. Il a ajusté son casque et il est parti. Se rendait-il compte qu'il venait d'être victime d'un raciste, d'un jeune freluquet content de son "savoir administratif" ? Ce jeune barbu hargneux n'avait certainement jamais voyagé dans un pays où le français n'est pas compris et où les gens se mettent en quatre pour vous renseigner.

France, terre d'asile... ■

Une lectrice.



Haro sur la pub

Sept associations viennent de créer un collectif afin de s'opposer à l'envahissement de notre paysage urbain par la publicité commerciale.

Le RALIP entend "limiter voire dans certains cas interdire la publicité commerciale par voies d'affiches dans l'agglomération nantaise, dans un souci de respect de la nature et de l'environnement". Indépendant de tout groupe financier politique ou autre, le RALIP se propose de "dénoncer les abus et infractions à la législation dans le domaine de la publicité par affiches" ; il entend faire des propositions concrètes afin d'aboutir à l'élaboration d'une "charte de l'environnement urbain". Pourquoi ce rassemblement?

"Les agressions visuelles dues à la publicité par voie d'affiches en secteur urbain sont permanentes," explique l'un des animateurs du RALIP. "Nous subissons ces agressions que nous le voulions ou non. Le but de cette publicité étant d'attirer l'attention, elle cause même parfois des accidents corporels (attention détournée).

Pour certains panneaux, surtout ceux implantés sur les trottoirs, elle crée une gêne pour la visibilité; ces mêmes panneaux entravent la circulation des piétons. Cette publicité est également source de gaspillage d'énergie car les

panneaux éclairés toute la nuit sont de plus en plus nombreux."

Les associations ont jugé opportun de limiter leurs efforts à la seule publicité commerciale par voie d'affiches, quels que soient les supports et prétextes à cette dernière (services rendus etc...), convaincus que dans l'état actuel des choses beaucoup reste à faire en ce qui concerne l'affichage non commercial (dit libre) ainsi que celui concernant l'information municipale.

Le RALIP demande l'application d'un certain nombre de mesures concernant les zones à publicité interdite et à publicité restreinte. L'application stricte de la loi du 29 décembre 79 qui fixe des règles ayant pour but d'assurer la protection du cadre de vie. Des mesures concrètes applicables dès maintenant à Nantes.

Le Rassemblement des Associations pour la Limitation de la Publicité dans l'Agglomération Nantaise (RALIP) regroupe les Amis de Nantes, l'Association Nantaise de Défense de l'Environnement, Comité de Protection de la Nature, Confédération Syndicale du Cadre de Vie, SEPMB, UC44, Union Féminine Civique et Sociale. ■

film antinuk

"Comme au Moyen Age, lorsque des écrivains portant en lettres noires l'inscription terrible "PESTE" interdisaient l'accès aux maisons infectées, en cette fin de XXème siècle on voit aux alentours des gisements d'uranium en exploitation dans le Limousin des habitations condamnées par le fameux trèfle "RADIOACTIVITE - DANGER".

"La peste passée chacun pouvait réintégrer son logement. La radio-activité reste : il faut partir pour toujours".

Ainsi s'ouvre le très beau film de 40 minutes "TOUCHE PAS L'URANIUM" qu'une équipe de la télévision suédoise a réalisé en France et en Suède sur les différents aspects de l'extraction de l'uranium.

Il est riche de tant d'informations gênantes que jusqu'au dernier moment le lobby nucléaire suédois, avec le renfort actif de l'ambassade de France à Stockholm, du CEA et de la COGEMA, a multiplié les obstacles pour empêcher sa diffusion.



Nous voulons acquérir ce film et comme "condamnés à réussir" mettre à la disposition des militants cet outil privilégié pour l'information et le débat. Acheter une copie avec sa bande son originale puis réaliser deux copies en version française reviendra au minimum à 10 000 F. Envoyez dès maintenant vos dons à l'ordre des AMIS DE LA TERRE, 32 quai Malakoff Nantes 44 000. Avec la mention souscription uranium. ■

Coupez-pas !



La ligne SNCF Nantes-Chateaubriant sera supprimée au 1er juin 1980.

Les Amis de la terre, l'A.N.D.E, le S.N.U.T. organisent une promenade ferroviaire de protestation.

- En forêt de la Claie (près de Chateaubriant) le

SAMEDI 31 MAI après-midi.

Ce sera le dernier jour de fonctionnement de la ligne SNCF.

- Le service de car de remplacement consommera 600 litres de carburant de plus par semaine.

- C'est le choix officiel en faveur des investissements routiers qui incite à l'usage de l'automobile (usage du car, long et pénible).

- A l'heure où on veut nous imposer des centrales nucléaires au Pellerin, à Plogoff et ailleurs, pour faire face à la "pénurie" des pétroles, il faut savoir que la circulation automobile consomme en France par an 15 fois plus d'énergie que les transports voyageurs de la SNCF.

PROGRAMME de la journée :

- rendez-vous gare de Nantes à 12H30 (départ 13H07) ; on pourra pique-niquer dans le train.

Accueil en gare de la Claie par le CODETRAN, défense des transports en pays de la Mée (PS, syndicats cheminots, CSF, CSCV, A.T.).

- Promenade en forêt et visite d'une maison utilisant des énergies douces, - projection d'un montage sur l'énergie solaire.

- Arrivée à Nantes 18H37.

Inscriptions jusqu'au 10 mai : indiquer le nombre d'enfants - 15 ans joindre un chèque de 25F.

Le prix du voyage sera fixé ultérieurement (maximum 30F).

Les personnes disposant d'une réduction famille, abonnement, pourront prendre leur billet au départ. A bientôt. Commission Transport A.T. Par correspondance à :

M.C. JABOEUF 6 rue de Belzunce 44 100 nantes C.C.P. 840.96.T. Nantes directement dans les endroits suivants : Librairie 71 permanence UC44 CSCV. ■

Des marionnettes hallucinogènes, des zygomars belges, des arbres bleus... Non ce n'est pas du délire mais quelques propositions relevées dans le programme de la 5e quinzaine de la marionnette ! Pour la cinquième année consécutive, ce festival est organisé par les Francas, les CEMEA, la Fédération des Centres de Loisirs de Nantes, le théâtre Bigoudi et celui de la Biduline.

Du 2 au 17 mai, des animations vont être proposées à Nantes, St Herblain, Rezé, Bougenais, et Orvault.

En dehors des spectacles faisant appel à des troupes confirmées, deux propositions originales : celle de présenter des groupes amateurs issus de l'agglomération nantaise dans des rencontres ouvertes au public, et celle de présenter des groupes d'enfants sous forme d'échanges dans le cadre d'une journée bâtie par eux.

Par ailleurs pendant la quinzaine une animation permanente se tiendra au château des Ducs de Nantes : avec 3 expositions, des films et un atelier de fabrication et de manipulation.

SPECTACLES POUR ENFANTS :

"Fleur de lupin" par les zygomars (pour 3 à 7 ans)

MARDI 6 MAI :

10H 30 : Ecole du Bois-Raguenet ORVAULT.

15H : "Mat du petit-chantilly"

MERCREDI 7 MAI :

15H : Centre Socio-Culturel de Plaisance ORVAULT



JEUDI 8 MAI :

18H : Maison de l'Enfance de la HALVEQUE

VENDREDI 9 MAI :

9H 30 et 14H 30 : Ecole ouverte de la Croix-Jeannette Bougenais.

SAMEDI 10 MAI :

15H : Centre Social du PERNAY NANTES.

"L'arbre bleu" par le théâtre-vivre (pour 6 à 12 ans)

MERCREDI 7 MAI :

15H : à la Bernardière St HERBLAIN.

MERCREDI 14 MAI :

15H : Théâtre Municipal de Rezé (à suivre la semaine prochaine)

SPECTACLES TOUT PUBLIC :

Giles et ses marottes.

SAMEDI 10 MAI :

21H : Salle Francine Vasse NANTES (10 F)

SPECTACLES ADULTES :

JEUDI 15 MAI :

20H 30 : "La Reine Claude a des pépins" par le MAGIC-LAND à la Maison des Jeunes de Bougenais (10 F)

RENCONTRES DE TROUPES AMATEURS

Troupes adultes-ados :

SAMEDI 10 MAI : de

15H à 18H et

DIMANCHE 11 MAI : de

10H à 18H : Au Centre Social de la Bernardière St HERBLAIN

Moment de travail ouvert au public.

TROUPES ENFANTS : des enfants échangent des spectacles avec d'autres enfants.

MERCREDI 14 MAI : à partir de 10H : à l'école ouverte de la Croix-Jeannette BOUGUENAIS.

ANIMATION AU CHATEAU DES DUCS :

EXPOSITIONS : Marionnettes de tradition populaire, présentée par le théâtre de la "Goutte d'eau"

rétrospectives de pièces rares.

Musée Nicephore Niepce :

Construire et manipuler à partir de matériaux simple. (Francas-CEMEA).

CINEMA : 6 films techniques ou d'animation sur les marionnettes belges, japonaises, tchécoslovaques, Hollandaises, Allemandes de l'Est et Française

Le château est ouvert tous les jours sauf le mardi

Pour l'animation au château et les spectacles pour Adultes il est nécessaire de réserver en téléphonant aux organisateurs : tel 71-95-34

THEATRE NOIR



Noir-blanc-racisme-assimilation-acculturation-bêtise-rire-contradiction-président de la métropole Vavales-bars-tourisme-Air France- ce ne sont pas des sauvages - ils dansent bien - le diable blanc et le

dieu noir-

Espérer-prier-espérer-prier.

Antilles et métropoles : c'était le vendredi 25 "les Enfants de Zombi" adaptés par le théâtre noir et beaucoup l'ont louppé. Dommage.

LIVRES VIVANTS

Au mois de mars ont déjà eu lieu à Nantes trois semaines sur le livre pour enfant organisées par diverses associations. Un groupe d'enseignants du second cycle, animés par le même souci, intéresser les enfants à la lecture, propose du 5 au 9 mai une exposition au théâtre-équipe à Nantes. Des travaux divers, (réalisés dans des classes de 6^{ème}, 5^{ème}, et 3^{ème}), y sont présentés : panneaux, montages audio-visuels, récits, réalisés par des enfants... En outre, un coin-lecture est mis à la disposition de tous. Cette exposition peut aussi être une occasion de rencontres et d'échanges sur le livre et la lecture.

Du 5 au 9 mai (de 9 à 12h et de 14 à 18h) au théâtre-équipe 5 rue du Ballet à Nantes.

ROCK NANTAIS

l'électrogène et le plaisir

Un groupe surprise vendredi soir à l'Ile Beaulieu, le groupe Electrogène qui, survolté après une journée de dur labeur, se décréta indisposé vers 20h. Heure à laquelle Gaby Blues Band entamait la nuit d'enfer avec ses riffs cuivrés. Une formation un peu remaniée depuis leur dernière apparition à Nantes il y a quelques mois aux Petits Saints. Des blues chaleureux, les saxos ronronnent très à l'aise. Le chanteur à la voix qui râpe, pleine de blues et de rocaille, pas de doute, c'est du vrai. Ouïïi ça larsène dur. "Upset me babe... crying all the time"... la voix gorgée de tourment, pauvre petit bonhomme. La guitare part dans un long sanglot. Merde, silence ! Wouah ! On a du l'entendre dans la radio, le silence. Le groupe électrogène va se faire engueuler. A la sono on hausse les bras au ciel. Reprise, plus dense, plus épais. Les cuivres riffent à qui mieux mieux. Ils nous font Stormy Monday. Un classique. Ici, c'est de la lave en fusion. La guitare crache le feu. A côté de moi une fille veut gueuler "Super !" mais sa voix se casse au milieu (sans laisser d'adresse). La guitare se lance dans une phrase torride relayée par le son étouffé de la cymbale charleston puis c'est tout le groupe qui ponctue les interventions du saxo. Encore un trou de sono. Dur. Sans se démonter Gaby Blues Band repart. Nouveau **disjonctage**. Dur, dur. Le groupe électrogène prend la voie du licenciement pour faute professionnelle caractérisée. Sur France Inter Blanc Franquart imperturbable passe des disques. Dommage pour Gaby Blues Band. Pour eux c'est la grosse déception. Ils remonteront quand même sur scène un peu après 9 heures, mais pour le passage en direct dans tous les postes à galène de France, c'est râpé. Galère. Dans la salle des gens parlent des problèmes de salle à Nantes. Pour un truc de cette ampleur c'est le champ de Mars qui sonne pas mieux qu'une bétonneuse et la Beaujoire qui ne vaut guère mieux. Ou un chapiteau et ses aléas. Autre point noir, les organisateurs craignant le pire ont fait appel à un service d'ordre nombreux, ce qui en soi n'est pas si grave mais les karatékas parmi lesquels quelques gueules de fachos connus, ça fait dur.

La musique reprend. C'est Ticket, vous savez bien, ceux qui aiment le flipper et la sauce tomate. Du rock bondissant, pétillant dans les lumières jaunes. L'allure mode, cravate étroite et cheveu court sur la nuque. Leurs poignets lubrifiés grattent frénétiquement leurs poêles électrique (attention message codé). Break, reprise plein pot. Ticket, 5 zozos qui ont l'air de bien rigoler

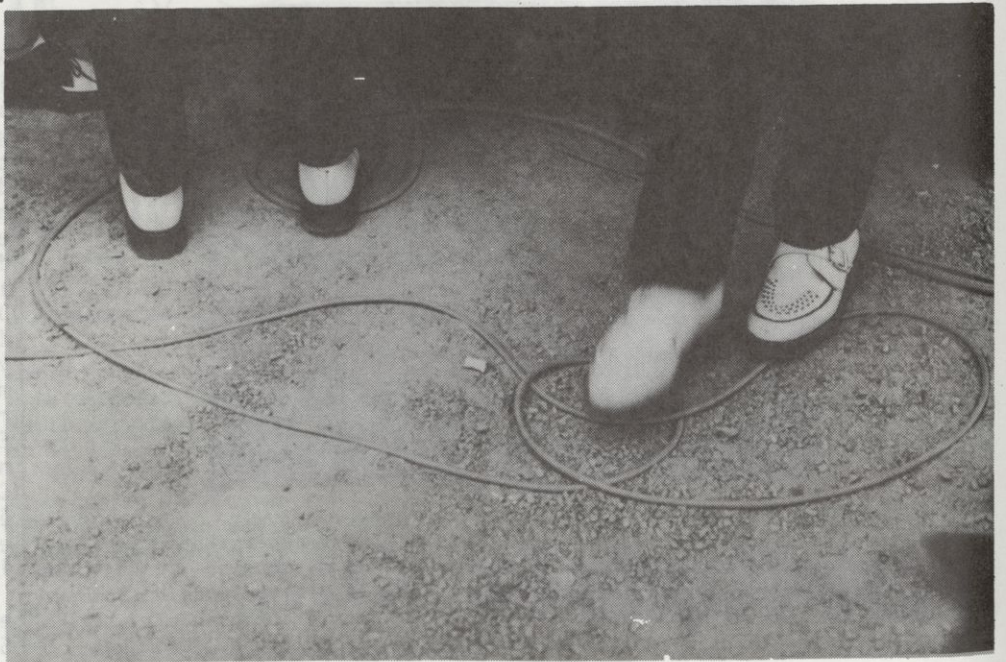
sur scène. Des paroles plutôt mièvres, des vocaux rococo, du ringard calculé. Pour finir un rappel où ils jouent l'air de "Thierry la Fronde". Quelques mesures et tout le monde reconnaît. Sourires. Thierry la Fronde joué par des emules des Shadows qui auraient écouté du ska. Pas très juste mais plutôt fendard. Mickeinstein prend le relais. La batterie claque pendant que les décibels giclent des amplis. Sur la plateforme où sont les futs de la batterie quelques bouteilles dodelinent du goulot au rythme des bons gros rocks de Mickeinstein. J'aime toujours pas le jeu du chanteur mais que voulez-vous on peut pas tout aimer. Micheystein n'a pas besoin de speed, ils sont tombés dedans quand ils étaient petits. Avec Detective, le rock imperméable. Guitare, basse, batterie. A 3 ils font dans le costaud. La voix est musclée ; les choros de guitare très sûrs, superbes. Pendant qu'elle grimpe dans les aigus, cavale et sature, la basse se fait subtile, mélodique. "Galère... indigestion binaire, et ça repart à l'envers... comme à la radio juste un peu plus faux". Un son plein, puissant. Entre les différentes chansons, je mélange un peu les paroles : "Caroline, perfusée à la Saccharine" et "Twistez branché branché" "disco disco branlette sauvege..." "Profitez des congés payés" et "Putains d'accord". Un délice.

Dangers prend la place pour planter son hard rock vengeur. Le diable à moustache de chanteur est sur la touche. Remaniement ministériel ou panne de voix ? Dangers, égal à lui-même, du rock qui déménage, très

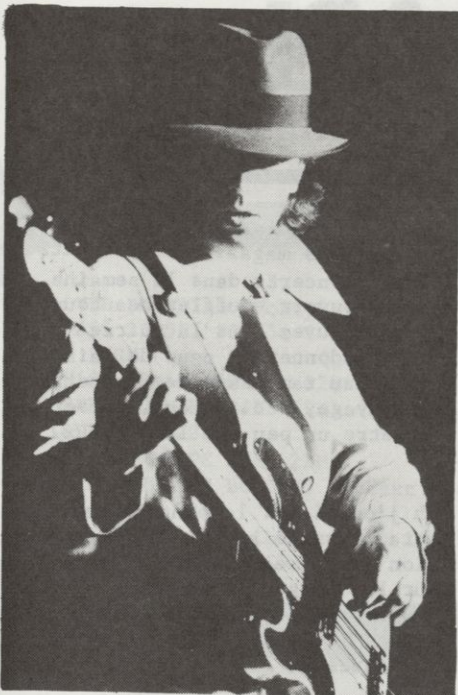
au point. Le zonard de service vient faire son exhibition et se fait jeter en beauté. Plein de fièvre, le piano électrique plante ses accords, "c'est pour quand les palmiers, le soleil" (Réponse dans ce numéro) gueule le chanteur puis se lance dans un chorus de guitare bourré de TNT. Le batteur sera le seul de la soirée à se lancer dans un solo au son très pur dont personne ne penserait à se plaindre. Quand on dit qu'il y a une crise de l'énergie ça me fait doucement rigoler.

Enfin une goulée d'alcool mexicain pour se chauffer la couenne : Tequila ne jouera que des nouveaux morceaux qui sont sur leur 2ème album qui paraîtra cette semaine. "Plein la gueule" est suivi par un boogie épais. Tequila a du mal à réveiller les énergies. Déjà 5 groupes ont tenu la scène et la fatigue commence à se faire sentir. Un intro qui sonne comme du cristal. Tequila nous offre plus de rock que de blues-rock. Peut être une évolution correspondant au dernier disque à moins que l'heure de programmation les ait contraints à faire dans le style "qui déménage". Philippe annonce "la Piste Rouge" : "Tout ce que j'demande à la vie c'est qu'ça bouge..." Une chanson à refrain facile, une recette pour faire un succès ?

Un dernier morceau jamais enregistré "Roule !". Le chapiteau répond comme un seul corps traversé par une pulsation binaire. Ils ont quitté la scène depuis 2 mn et mes pieds bougent encore. Mes neurones sont encore bourrés de décibels liquides. Je commence à fatiguer sérieux. Des cannettes par terre et un petit courant d'air frisquet.



BATTEZ LA MESURE ET FAITES LES FLOUS !



Le dernier groupe Taurus 5. Inconnu pour la plupart des gens. C'est leur première apparition sérieuse sur Nantes. On les avait aperçus au concert de soutien aux étudiants en grève à la bourse du travail alors qu'ils s'appelaient encore Nuit Blanche.

Mais les conditions n'étaient pas idéales. Aujourd'hui ils ont plus de place, une sono à la hauteur. Des maquillages. Blafard, lèvres noires ou coulées de sang qui partent des yeux. On va enfin entendre ceux qui ont signé un contrat de 7 ans chez Vogue et sur lesquels la maison de Disques mise gros, en termes de marketing, création d'un produit et tout et tout (badges, T Shirt etc). Très longs à se mettre en place les bougres. Tiens depuis février ils ont déjà changé un guitariste. Ça traîne pas chez eux. Une batterie de claviers insensée. Les lumières jouent sur les maquillages. Le son est assez différent des autres groupes : des arrangements vocaux élaborés et les sons trafiqués du synthé donnent une couleur très particulière.

Passages mélodiques, aériens, reprises qui pulsent, chorus enlevés. L'un des guitaristes défait sa courroie, prend sa guitare par le manche et la casse contre les montants métalliques du chapiteau. Un cours de résistance des matériaux sans doute. On m'avait prévenu du coup mais je m'attendais à quelque chose de plus spectaculaire. J'ai même reçu un mediator dans l'oeil. En attendant comme pub c'est

un peu tapageur et plutôt décevant. Enfin si c'est pour que les journalistes parlent d'eux c'est gagné. Je suis tombé dans le panneau. Heureusement Taurus 5 fait aussi du rock et on s'en plaindra pas. Une couleur très originale : un goût prononcé pour le morbide et le fantastique. "La Fille Judiable," d'autres, moins nets sur la haine des gens... Un groupe dont on aura l'occasion de reparler très bientôt (leur 1er 30 cm sort d'ici 15 jours...).

Il est 4H du mat ! des corps s'accrochent aux lambeaux de la nuit. Parmi les cannettes de bières quelques gisants anonymes. Dehors c'est plein de froid. La lune flirte avec des nuages. Je suis couvert de poussière. Je rêve d'un film muet pour reposer les oreilles, ça bourdonne dans la nuit. ■

Nicolas.

Les organisateurs, aux dernières nouvelles en seraient pour leurs frais, de plusieurs millions de centimes... L'arrangement, c'était que, une fois les frais couverts, les groupes se répartissaient le bénéf. Les musiciens auraient fait comme un concert de promotion. Dur pour l'argent de poche !

FETE AU PELLERIN

La coordination des comités de la Basse Loire organise une fête sur le site du Pellerin le dimanche 4 mai. Même si E.D.F. et les pouvoirs publics ne parlent plus directement du Pellerin, nous ne devons pas oublier que l'échéance de Juin a été annoncée par André Giraud en novembre 79. Il s'agit de la publication du décret d'autorisation de création.

C'est donc au mois de juillet que commenceraient les expropriations des agriculteurs, l'installation des forces de l'ordre et le début des travaux par E.D.F.

Peut-on se démobiliser alors que le gouvernement poursuit et accélère, son programme nucléaire, malgré les différents accidents survenus ces dernières années, particulièrement à la Hague ?

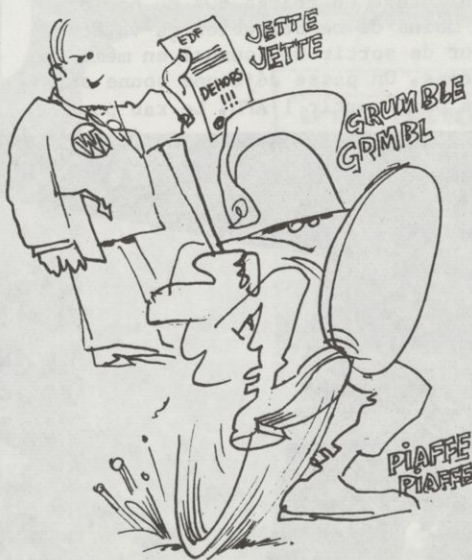
Les habitants de Plogoff ont montré leur violente opposition. Le 4 mai, réaffirmons notre refus catégorique de la centrale du Pellerin et de toute implantation de centrale en Bretagne.

PROGRAMME DE LA JOURNEE.

A partir de 10H, stands d'information

- nucléaire et santé ;
- le retraitement des déchets : les surrégénérateurs ;
- la biomasse ;
- le problème des fissures ;
- les mines d'uranium ;
- agriculture et expropriation ;
- le Plan Alter Breton ;
- matériel solaire.

A partir de 14H30, projections et débats.



- montages-diapositives sur Plogoff, les mines d'uranium.

- films sur la biomasse, sur E.D.F. et ses rapports avec les multinationales.

- un débat aura lieu sur les luttes en cours avec la participation des comités de Plogoff, Golfech, Flamanville, Braud St Louis, Chinon.

A partir de 18H, spectacle avec Tri Yann, Ankou et des Sonneurs.

Pendant la journée, on pourra se restaurer au bar et des agriculteurs vendront leurs produits.

Les Francas assureront une animation pour les enfants. Des bons de soutien sont vendus dès maintenant.

Cette fête est soutenue par : la CFDT, la FDSEA, les Paysans Travailleurs, la CSCV, l'UC44, la SEPNB. ■

CHAMAILLE

LE THEATRE LA CHAMAILLE reprend "ELLE et LUI" et "L'AMANT" du 5 au 8 mai.

"Elle et lui" et "l'amant" est un spectacle sur le couple. La première partie en présente les aspects ironiques et angoissants du doute permanent : "Est-ce que tu m'aimes, VRAIMENT ?". Une série de petites fables, de courts scénarios, de "nouveau airs sur de vieilles chansons", qui nous parlent du couple.

"L'amant", qui constitue un autre jeu sur le même thème met en présence deux époux qui se retrouvent chaque après-midi pour se jouer ce que l'on garde bien souvent dans les sous-sols des consciences : la femme pure devient putain, l'éternel mari devient amant. Propos fútiles, coq-à-l'âne, lieux communs, lapsus, digressions, gestes esquissés, silences, sont là pour traduire et trahir le passé du personnage les secrets du désir et de l'angoisse.

Du 5 au 8 mai, à 20h 30, 5 rue du Ballet tel : 29-24-27. "L'été" sera joué du 19 au 24 mai, à 20h 30. ■

CONCERT POUR L'APL

AU DELA DE LA MUSIQUE, L'ENJEU

Ecoute les Tropiques: un concert qui a un nom qui sonne comme une invite. Pas un genre bien défini, plutôt une atmosphère, un parfum.

Pour une fois que la musique ne se prête pas au jeu des étiquettes, avec son cortège de préjugés, d'idées préconçues. C'est souvent plus facile pourtant mais où est le plaisir de la découverte?

Avec les rythmes africains et afro-cubains, on est en domaine connu (encore que...). Des rythmes qu'on retrouve d'ailleurs dans la Salsa, cette "sauce" bien épicée qui envahit peu à peu la France.

Avec Bidon Ka et Atlantico, la musique prend un parfum d'épices et de fruits tropicaux. Des palmiers plein la tête et des démangeaisons plein les guibolles. Un concert à vous démenager jusqu'aux fondations de la Tour Bretagne.

En parlant du concert autour de nous on s'est aperçus que ça parlait moins aux gens que le Reggae. Le reggae, c'était un domaine connu. Ce coup ci, ça l'est moins... Mais ils se rappellent aussi que, avec les précédents concerts, ils ont découvert des groupes qu'ils ne connaissaient pas. Et, apparemment, personne n'a vraiment été déçu...

Bidon Ka c'est le rythme avec un grand R. Il y a une fois quelqu'un qui a su rester insensible: un démonstrateur de boules Quiès qui travaillait à l'autre bout de la ville. Il n'a pas tenu longtemps. Atlantico, des musiciens latins bourrés d'énergie. Une sauce très personnelle: jazz, Brésil, pulsations du reggae, chant des cuivres, des vocaux en espagnol qui coulent comme un alcool fort. Difficile à décrire comme musique. Pas d'étiquette à coller dessus comme le reggae...

Laissez-vous entraîner sur la piste des tropiques vers des musiques qui ont du punch...

3ème concert. Pour nous c'est la survie qu'on joue: les salaires, l'avenir du journal; sans vouloir faire dans le dramatique, l'enjeu est primordial. Concours de circonstance ou pas, on se retrouve un peu isolés. C'est l'équipe du journal qui prend en charge 80% du boulot. A moins de se dédoubler ça va être dur de sortir un journal en même temps. On passe déjà une bonne semaine pour sortir l'APL. Le rab pour

les collages d'affiches, les affichettes dans les magasins, les tracts au R.U., aux concerts dans la semaine. On va pas pouvoir souffler beaucoup. Si vous pouvez dans la soirée du 3 mai donner un coup de main, au bar, au ramassage des cannettes, au balayage, etc... Nous, on sera peut-être un peu sur les genoux.

Ah j'oubliais: le pont du 1er mai sera maussade autour de l'agglomération nantaise. Grisaille et pluie sur les plages. Il n'y aura du soleil qu'à Orvault, dans la nuit du 3. Pousse les chaises et écoute les tropiques...

Prix des places: 30 F (tarif unique le soir du concert; sauf pour les chômeurs 25 F sur présentation de la carte).

Réservations: 25 F (APL; Librairie 71, Maillet disques, rue racine et la Fauvette, Galerie Beaulieu). Pour les groupes de plus de 20 personnes: 20 F, uniquement à l'APL.

ATLANTICO ▼



▲ BIDON KA.

■ VERSAILLES

IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (S. Leone) 20H. J & D : 14H15.
 PLUME DE CHEVAL (Marx Brothers) 22H30. J & D : 17H15.
 QUADROPHENIA (Roddman) 14H30. 20H15. 22H30. J & D : 17H15.

CINEMA

dix-neuf

■ APOLLO

LA VIE DE BRIAN (Monty Python) 13H55. 15H55. 17H55. 19H55. 21H55.
 TOM HORN (avec S. Mc. Queen) 14H10. 16H10. 18H10. 20H10. 22H10.
 L'ENFER DES ZOMBIES (Fulci) 14H. 16H. 18H. 20H. 22H.
 L'ENTOURLOUPE 20H. 22H.
 LA GUERRE DES BOUTONS (Robert) 14H. 16H. 20H. 22H.
 JE VAIS CRAQUER (Leterrier) 14H15. 16H15. 18H15. 20H15.

■ GAUMONT

LES SOUS-DOUES (C. Zidi) 13H50. 16H 20H20. 22H30. J & D : 18H05.
 KRAMER CONTRE KRAMER (Benton) 14H20 16H45. 20H05. 22H30.
 CHÈRE INCONNUE (Mizrahi) 14H20. 13H45. 20H05. 22H30.
 LE GUIGNOLO (Lautner) 14H15. 16H45 20H. 22H30. J & D : 18H05.
 LA BOURGEOISE ET LE LOUBARD (J.L. Daniel) 13H50. 16H. 20H20. 22H30 J & D : 18H05.

■ CONCORDE

BLACK JACK (Loach) - LE TAMBOUR (Schloendorff) 20H. J & D : 14H15.
 LA CARRIERE D'UNE FEMME DE CHAMBRE (Risi) - RHAPSODIE HONGROISE (Hongrois Jancso) 20H15. J & D : 14H15.
 MUSIC LOVERS (K. Russel) 22H15. J & D : 17H.
 L'HONNEUR PERDU DE K. BLUM (Schoendorff) - DRIVER (W. Hill) 22H30. J & D : 17H15.

■ KATORZA

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOUS (M. Forman) - LE PRE (Taviani) V.O.
 TERREUR SUR LA LIGNE (Walton) - SHERLOCK HOLMES ATTAQUE L'ORIENT EXPRESS (Ross) 14H30. 20H. 22H30.

■ COLISEE

YANKS (Schleswiger) - LE ROI ET L'OISEAU (Grimault) - LE CAVALIER ELECTRIQUE (S. Polack) 14H30. 20H. 22H30.

■ CINEMERCREDI

30 AVRIL.
 NAICA 14H30. BULLIT (Yates) 17H.
 7 MAI.
 CHRONIQUE D'UN FOU (Tchèque) 14H30.
 TRAMP, TRAMP, TRAMP (Plein les bottes H. Langdon) 17H.

■ Rezé

THE PATRIOT GAME (M. Caig) 1e 30 avril à 20H30 à la MJC du Chateau de Rezé allée du Dauphiné.

■ Blain

L'ATTENTAT (Y. Boisset) 20H30 1e 13 mai.

Cinema



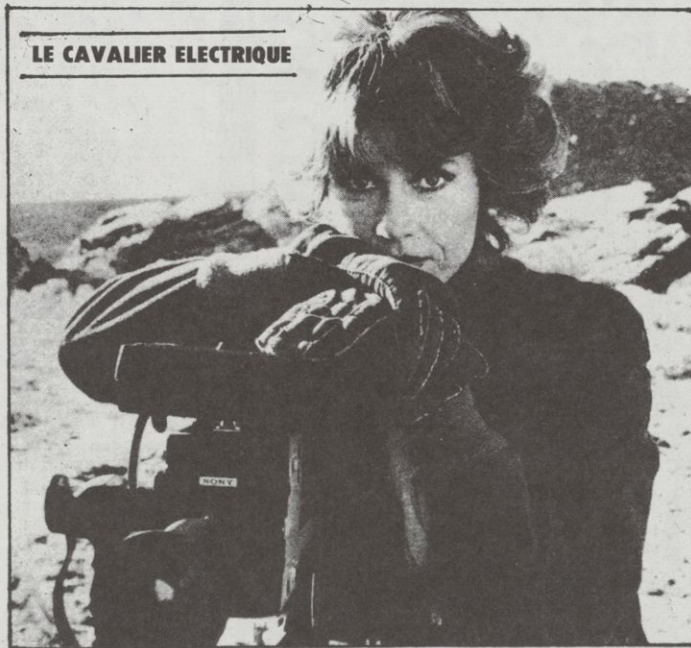
● St HERBLAIN ● 1er MAI ●

20 h 30 :
 "Quand les femmes ont pris la colère" de René VAUTIER
 au Centre Socio-Culturel de la Cremerterie
 DEBAT- avec les femmes de Tréfinétaux Couëron qui ont participé au Film.

(The Electric Horseman). Américain. (2 h 01). Réal. : Sydney Pollack ; avec Robert Redford, Jane Fonda, Valérie Perrine, John Saxon.

Sonny stede le magnifique (Robert Redford), le champion de rodéos, caracole bêtement au profit d'une boîte de céréales. Mais le centaure saura effacer l'homme - Sandwich tout au long d'une promenade dans les grands espaces en compagnie de Jane Fonda, la journaliste en quête de scoop. Souvenez-vous du grand Pollack "on achève bien les chevaux" "Jereniah Johnson"....

LE CAVALIER ELECTRIQUE



Jane Fonda : le magnétisme d'une vraie star.

CINEMATHEQUE

MERCREDI 30.
 9 JOURS D'UNE ANNEE (Rommè 1962) 20H15.
 AEROGRADE (Dvojenko 1935).
 MERCREDI 7 MAI.
 LA BAIE DES ANGES (J. Denis 1962) 20H15.
 L'AMOUR A 20 ANS (1962 Truffaut Wajda - Rossellini - Ophuls).

LE BEAULIEU BOUGUENAIS

L'AVARE du 1er au 4 mai : 21H.
 LA GUERRE DES POLICES (Davies) 9, 10 et 11. 21H.

Saint Nazaire

MERCREDI 30 AVRIL.
 Maison du Peuple : "Troubles de Croissance" et débat avec Roger Garaudy.

AGENDA

MERCREDI 30

- 15H : "Tchang et le dragon" marionnettes au Petit Théâtre du champ de Mars.
- 17H-19H : permanence des Amis de la Terre 32 quai Malakoff.
- 20H30 : Irlande : film, "Patriot Game". MJC de Rezé.
- 21H : Yves Duteil chansons au cinéma le Paris (loc. Au Paris).
- 22H : Hélène et Jean François (chansons) aux Petits Saints. Café concert nouvelle formule, spectacle à 22H consommation obligatoire de 30 à 40Fr.

JEUDI 1 MAI

- FETE DU TRAVAIL !
- au centre socio-culturel de la Crémeterie à St Herblain : expo-débat et film-sport.
- diverses manifs à Nantes !...

VENDREDI 2

- 21H : American Folkblues Festival champ de Mars '41F). Louisiana Red/Sunnyland Slim/Willie Mabon/Carey Bell/Hubert Sumlin/Eddie Taylor/Bob Stroger/Eunice Davis/Odie Payne/Washboard Doc.
- 22H : Rock et blues avec CINGULUM aux Petits Saints.
- Jour J-1 : demain soir ça chauffera à Orvault !...

SAMEDI 3

- 21H : En principe.. une seule chose devrait retenir votre attention en cette soirée ! Le concert de soutien à l'APL.

ecoute
les tropiques
CONCERT POUR l'apl

- Trois heures de rythmes épicés avec "Bidon Ka" et "Atlantico" à la salle de la Frebaudière ORVAULT.
- 22H : Rock et blues avec Cingulum aux Petits Saints.

DIMANCHE 4

- Fete ANTINUCLÉAIRE AU PELLERIN. Fête organisée par la coordination des comités de la Basse Loire et des organisations solidaires pour exprimer leur opposition au nucléaire, à Plogoff et au Pellerin, Au programme :
 - à partir de 10H, stands-débats avec notamment la diffusion de quatre films inédits ;
 - à 18H, Tri Yann suivi d'un Fest Noz ;
 - buffet-bar.
- 10F l'entrée, gratuit pour les enfants. Des bons de souscription sont disponibles auprès du comité. Les organisateurs sont : Coordination CFDT, Amis de la Terre, SEENB, UC44, CSC, CSF, FDSEA, P.T, comité Plogoff.

LUNDI 5

- 20H30 : Daniel Bourgue et Claude Mornier. Cor et Orgue (Couperin, Back, Haendel, Corette, Stradella) au Temple Protestant Nantes.
- 20H30 : "Le Tibet" Conf. Aventures au 20e siècle. Au CSC de la Bouvardière à St Herblain.

MARDI 6

- 20H30 : Débat pour le problème de la garde des enfants, projection du film : "Catherine, nourrice à domicile", maison des femmes et de la culture. Allée du Dauphiné à Rezé.
- 20H30 : Conférence : "L'AFRIQUE à la force des mollets" par Léon Launeau au centre socio-culturel de la Crémeterie.
- 20H30 : Film-Débat sur la repression en Afrique cité Universitaire Launay Violette.
- 21H30 : Claude Nougaro à la Géraudière, chapiteau de la maison de la culture. Réservations : centre socio-culturel de la boissière et du Bout des Pavés.
- 22H : Chanson populaire avec Naphtaline et son orgue des rues aux Petits Saints.

MERCREDI 7

- 15H : quinzaine de la marionnette : - "Fleur de Lupin" (pour 3 à 7 ans) par les Zygomars au centre socio-culturel de Plaisance à Orvault. - "L'arbre Bleu" (pour 6 à 12 ans) par le Théâtrivore au centre social de la Bernardière st Herblain.
- 21H30 : Claude NOUGARO à Zola, sous le chapiteau de la maison de la culture : réservation centres socio-culturel de Bellevue et du Breil Malville.
- 22H : chanson populaire : Naphtaline et son orgue des rues aux Petits Saints.

JEUDI 8

- 21H30 : Claude Nougaro sous le chapiteau de la maison de la culture à Beaulieu. Réservation : centres socio-culturel de la Bottière, du Clos Toreau et du Port Boyer.

VENDREDI 9

- 21H : Leonid Plioutch à Nantes, Salle Coligny temple Protestant Nantes.

SAMEDI 10

- 21H : Rufus présente ses "300 dernières", monologue espoutouflant à 15 personnages ! au théâtre municipal de Rezé. Invité par les MJC de Rezé et Bouguenais et l'O.M.C. de Rezé. Location : MJC de Rezé (75.57.28) et mairie de Bouguenais.

LAZARILLO

- LAZARILLO. Par le théâtre de l'Alibi. Jeudi 8, vendredi 9, samedi 10 mai. Salle du Jamet 25 rue du Jamet à Nantes. D'après un récit du XVIIe siècle espagnol, l'ascension sociale d'un orphelin sale et abandonné fils d'un déserteur dysentrique et d'une guenon lubrique... burlesque et violent. Réservations à partir du lundi 5 au centre social du Sillon de Bretagne Tél : 76.28.32. Prix des places : 25F - 20F étudiant-chômeurs.
- Exposition de photos du spectacle par Dominique MONNIE au Quick Self 4 allée du Commandant Charcot.

ST NAZ.

(10e anniversaire de la MJEP...)

- MERCREDI 30 :
 - 20H30 : rencontre avec Roger Garaudy après projection du film "trouble de croissance".
 - 21H : Yvon Yva à la Maison du Peuple (hypnose).
- JEUDI 1ER MAI.
 - 11H30 : apéritif concert avec "Salsifis stompers jazz band" à la maison du peuple pour le 10e anniversaire de la MJEP.
 - 15H et 21H : "Montelms et tu verras mon coeur" comédie musicale à la maison du peuple. pour le 10e anniversaire de la MJEP.
- VENDREDI 2 MAI.
 - 21H : Joan Pau Verdier à la maison du peuple.
- SAMEDI 3 MAI.
 - 21H : spectacle surprise à la maison du peuple.
- DIMANCHE 4 MAI.
 - 15H bal-foire
 - 21H cinéma } à la MJEP pour son 10e anniversaire.

tiers-monde

- La Fête de la Rose, organisée par le Parti Socialiste de Loire Atlantique aura lieu cette année le 10 et 11 Mai au Parc des Expositions de la Beaujoire à Nantes. Elle s'inscrit dans le cadre d'une semaine de réflexion consacrée au Tiers-Monde. A Nantes
- Mardi 6 Mai, 20h30, Bourse du travail soirée consacrée aux problèmes économiques du Tiers-Monde. Projection d'un film "Le pillage du Gabon", suivi d'un débat animé par Lucien Praire, délégué général au Tiers-Monde.
- Jeudi 8 Mai, 20h30, Maison des Associations, 7bis rue de Gigant, soirée Amérique Latine. Projection d'un montage sur le Nicaragua. Vendredi 9 Mai, 20h30, Maison des Associations; L'APARTHEID, projection du film "La dernière Tombe à Dimbaza". Débat avec Pierre Gilles, responsable national.

energies

AU C.P.O. 79370 CELLES-sur-BELLE
Tél : 26.80.44.

- Le samedi 3 mai, de 10H à 17H : LES ENERGIES ALTERNATIVES. Présentations de diverses réalisations et projets de nouveaux systèmes de chauffage dans la région Poitou-Charentes :
 - BIOMETHANE - FOUR A PAILLE - MAISON SOLAIRE - CHAUFFAGE PAR CHEMINEE - CHAUFFAGE DE L'EAU PAR UN CAPTEUR SOLAIRE - SERPENTIN...
- Les 3 et 4 mai : LA LUTTE ANTI-NUCLÉAIRE. samedi 3 à 21H : les luttes anti-nucléaires telles qu'elles sont présentées et analysées dans "la prophétie anti-nucléaire" (Seuil 1980). Exposé de François Dubet, co-auteur du livre. Dimanche 4 et 9H30 : luttes anti-nucléaires dans la région Poitou-Charentes. Partage d'informations, recherche et débat.

nuits d'Afrique

- NUITS D'AFRIQUE organisé par la FEANF (Fed des Etudiants d'Af. Noire en France).
 - Mardi 6 mai 1980 : film-débat sur le thème de la repression à 20H30.
 - jeudi 8 mai : soirée culturelle avec poèmes, ballets, danses, sketches à 21H.
 - samedi 10 mai : bal de clôture à partir de 21H.
- Toutes ces manifestations auront lieu à la cité Universitaire LAUNAY VIOLETTE, au Petit Port, près de l'hippodrome.



- A Saint Nazaire:
 - Maison du Peuple. Les 6, 7, et 8 Mai, exposition consacrée à l'apartheid. Cette exposition s'ouvrira à 9h30 et se terminera le soir par un débat
 - Le 6 Mai Nicaragua
 - Le 7 Mai Les Multinationales
 - Le 8 Mai L' Apartheid.